Historique du 143e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie Berger-Levrault – Nancy – Paris – Strasbourg
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Titre : **143e REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE** **HISTORIQUE** **1914-1917**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **BDIC**
Référence : **IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT – NANCY – PARIS – STRASBOURG**	Transcripteur : **Paul Chagnoux** Date : **2013**

Ancestramil


HONNEUR
ET
PATRIE
HISTORIQUE
DU
143e RÉGIMENT
D'INFANTERIE
TERRITORIALE
PENDANT
LA GUERRE 1914 – 1918
IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT
NANCY - PARIS - STRASBOURG

Honneur et Patrie

———

HISTORIQUE

DU

143e RÉGIMENT

D'INFANTERIE

TERRITORIALE

PENDANT

LA GUERRE 1914 – 1918

———•———

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT

NANCY – PARIS – STRASBOURG

Ancestramil

Historique du 143e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie Berger-Levrault – Nancy – Paris – Strasbourg
numérisation : P. Chagnoux - 2013

HISTORIQUE

DU

143e RÉGIMENT D'INFANTERIE

TERRITORIALE

———

Le 143e régiment d'infanterie territoriale est mobilisé à **Pau du 4 au 8 août 1914**. Le **8 août**, à midi, il était prêt à partir.
Le régiment a été mobilisé avec l'effectif suivant :

Officiers supérieurs	4
Officiers subalternes	42
Sous-officiers	171
Caporaux	187
Soldats	2 772
Total	3 176
Chevaux	172
Voitures	50

ÉTAT NOMINATIF DES OFFICIERS AU DÉPART DE PAU

ÉTAT-MAJOR

lieutenant-colonel **de MONTSÉGUR**.
Capitaine adjoint **BALUHET**.
Porte-drapeau **MANGOU**.
Médecin aide-major 1re classe **DUBOURDIEU**.
Officier d'approvisionnement **CIEUTAT**.
Officier de détails **RESSÉGUIER**.
Officier téléphoniste **DALBAVIE**.
Lieutenants mitrailleurs **POUEY** et **VIC**.

Ancestramil

1er BATAILLON

Chef de bataillon **COURTEILLES**.
Médecin aide-major 2e classe **ROBERT**.

1re Compagnie

BOURGIN, Capitaine.
EYT, Lieutenant.
MONTAUT, Sous-lieutenant.

3e Compagnie

LABRIT, Capitaine.
CAMGASTON, Lieutenant.

2e Compagnie

CASSE, Capitaine.
ROUSSILLE, Lieutenant.
DESPAGNE, Lieutenant.

4e Compagnie

JACOB, Capitaine.
REAU, Lieutenant.
LANDOIS, Lieutenant.

2e BATAILLON

Chef de bataillon **MONIER-VINARD**.
Médecin aide-major 1re classe **MAGENDIE-HUSTÉ**.

5e Compagnie

LAPORTE, Capitaine.
ETCHEBARNE, Lieutenant.
LEMOINE, Lieutenant.

7e Compagnie

DEJEAN, Capitaine.
BONNEAU, Lieutenant.

6e Compagnie

VIDAUD du DOGNON de POMERAIT, Capitaine.
CASTAGNET, Lieutenant.

8e Compagnie

MARMOUGET, Capitaine.
LOUSTALOT, Lieutenant.

3e BATAILLON

Chef de bataillon **WEILL**.

9e Compagnie

BETEILLE, Capitaine.
ULRICH, Sous-lieutenant.
SALVAT, Sous-lieutenant.

11e Compagnie

DESPEAUX, Capitaine.
DULIMBERT, Lieutenant.

Ancestrami

10e Compagnie	***12e Compagnie***
De GUIROYE, Lieutenant.	**DORT**, Capitaine.
RIQUOIR, Lieutenant.	**BRU**, Lieutenant.
COSSIN, Sous-lieutenant.	**CLAIREMBAULT**, Lieutenant.

9 août 1914. **—** Le régiment a été enlevé par quatre trains à destination de Bordeaux, où il est arrivé dans la soirée du même jour. Au débarquement du 2e bataillon, le caporal-fourrier **TERRENÈGRE** a été frappé de congestion ; il a été transporté à l'hôpital de Bordeaux, où il est décédé dans la nuit du 9 au 10. Le quatrième train, transportant le convoi, est arrivé le 11 août à 16 h.45. A partir du 10 août, exercice matin et soir.

16 août. **—** La 1re compagnie, à l'effectif de 3 officiers et 246 sous-officiers, caporaux et soldats, est partie de **Bordeaux** pour aller occuper la citadelle de Blaye.

19 août. — La 2e compagnie, à l'effectif de 3 officiers et 244 sous-officiers, caporaux et soldats, est partie de Bordeaux pour se rendre à Verdon (embouchure de la Gironde, rive gauche). L'É-M. du 1er bataillon, les 3e et 4e compagnies, à l'effectif de 7 officiers et 534 sous-officiers, caporaux et soldats, sont partis pour Royan (embouchure de la Gironde, rive droite).

27 août. **—** Le 1er bataillon avec ses détachements est rentré à Bordeaux dans la nuit du 26 au 27 août.

28 août. — Le régiment tout entier a été enlevé par quatre trains à destination du camp retranché de Paris ; dès son arrivée à la gare Paris-Ivry, le 29 août, il est placé sous les ordres du général **GALLIENI**, gouverneur militaire de Paris ; il a été dirigé aussitôt : 1er bataillon et É.-M. du régiment, sur Thiais ; 2e bataillon, sur L'Hay ; 3e bataillon, sur Chevilly.

30 août. **—** Le régiment quitte ses cantonnements et se dirige vers le nord ; il est placé sous le commandement du général **MERCIER-MILON**, commandant la zone nord du camp retranché de Paris. Cantonnement en fin de journée : É.-M. et 1er bataillon à Aulnay-sous-Bois ; 2e bataillon, Villepinte ; 3e bataillon, Sevran.

31 août. **—** Le régiment quitte ses cantonnements pour aller : É.-M. du régiment, 1er et 3e bataillons, à **Louvres** ; 2e bataillon, Chenevières et Épiais-lès-Louvres.

2 septembre. **—** L'É.-M. du régiment et le 1er bataillon quittent Louvres pour Roissy. Le 1er bataillon cantonne à la ferme des Mortières.

3 septembre. **—** Les 2e et 3e bataillons rejoignent Roissy. Le régiment est placé sous les ordres du général **MAUNOURY**, commandant la VIe armée.

Du 5 au 10 septembre. — Le régiment est employé à la mise en état de défense du village de Roissy et de ses abords.

Ancestram

10 septembre. — A la suite d'une alerte de nuit, le régiment a passé sa journée sur ses positions défensives.

12 septembre. — Le régiment quitte Roissy et va cantonner : É.-M. du régiment, 1er et 3e bataillons, à Louvres ; 2e bataillon, à Épiais-lès-Louvres.
Le 1er bataillon quitte Louvres pour s'établir en grand'garde sur la ligne : Chennevières – Villeroy – la Sucrerie, la 1re compagnie en réserve à Vollerand.

13 septembre. — Les 1er et 3e bataillons sont envoyés en reconnaissance offensive : 1er bataillon sur Vémars [1] , le 3e bataillon sur la route nationale n° 17 (Paris – Senlis) jusqu'au pont de Thiers. Ces reconnaissances n'ayant pas rencontré l'ennemi, reviennent cantonner à Louvres.
Le 2e bataillon quitte Épiais-lès-Louvres et s'établit en grand'garde sur la ligne Chennevières – Villeroy – la Sucrerie avec réserve à Vollerand ; il quitte les avant-postes le 14 septembre pour faire une reconnaissance offensive sur Vémars, Saint-Witz, Plailly et Charlepont (sans résultat).

15 septembre. — Le régiment, formé en trois colonnes, fait, de concert avec les troupes de la 92e division, une reconnaissance offensive sur la forêt d'Ermenonville en suivant les itinéraires ci-après :
1° Saint-Witz – Plailly – Mortefontaine – Charlepont – Barracq.
2° Survilliers – bois des Morières – Thiers.
3° Route nationale n° 17 – La Chapelle-en-Serval.
La cavalerie qui précède ces reconnaissances a arrêté un lieutenant prussien et pris du matériel sanitaire. Pendant l'opération le soldat **CARRASSOUNNET**, de la 4e compagnie, est décédé subitement.

Du 16 au 25 septembre. — Continuation des travaux de défense : tranchées-abris de section, de compagnie.

25 septembre. — Le régiment quitte Roissy pour Belloy à l'exception de la 10e compagnie qui reçoit l'ordre de rester à Vaudherland.

26 septembre. — Départ de Belloy pour les cantonnements suivants : É.-M. Du régiment, 2e bataillon, Dieudonné et Montchavert ; 1er bataillon, à Anserville ; 3e bataillon, à Puiseux-le-Hautbergé. La 10e compagnie quitte Vaudherland pour rejoindre le régiment ; elle cantonne à Beaumont-sur-Oise le 26.

27 septembre. — Le 143e R. I. T. quitte ses cantonnements pour les suivants : 3e bataillon, à Therdonne ; É.-M. et 1er bataillon, à Notre-Dame-du-Thil ; 2e bataillon, à Tillé, Tilloy et Morlaine. La 10e compagnie cantonne à Noailles.

28 septembre. — Le régiment est mis à la disposition du génie pour effectuer des travaux de défense dans la zone nord-est de Beauvais.

29 et 30 septembre. — Continuation des travaux.

1 Sur Vémars, Saint-Witz, Plailly et Mortefontaine.

1er octobre. — Départ des cantonnements pour Montigny et Maignelay.

2 octobre. — Départ pour Hangest.

3 octobre. — Départ pour Pierrepont et Boussicourt.

5 octobre. — Par décision du général gouverneur militaire de Paris, le lieutenant-colonel **de MONTSÉGUR**, commandant le régiment, est rayé des contrôles et mis à la disposition du ministre. Par décision du même jour, le chef de bataillon **SOGNY**, du 141e R. I. T., est nommé lieutenant-colonel à T. T. et prend le commandement du 143e R. I. T.

6 octobre. — Départ des cantonnements pour : É.-M. du régiment, 2e et 3e bataillons, Raineville ; 1er bataillon, Cardonnette, où il exécute des travaux de défense aux environs de Raineville et Villers-Bocage jusqu'au 8 octobre. Alerte à 2 h.45. Le régiment est enlevé en camions-autos et transporté à Vaudricourt (Pas-de-Calais). Il occupe en fin de journée les cantonnements suivants : 1er bataillon, Fouquières ; 2e bataillon, Drouvin ; 3e bataillon, Verquin.

10 octobre. — Les 1er et 2e bataillons exécutent jusqu'à midi des travaux de défense dans la région est de Béthune ; le 3e bataillon est chargé de protéger les ponts du canal au nord-est de Béthune.
A 13 heures, le 1er bataillon est envoyé aux avant-postes au nord de Béthune sur la route d'Estaires ; vers 2 heures du matin la 3e compagnie repousse des patrouilles de cavalerie ennemie.

11 octobre. — Le 1er bataillon est relevé par une division anglaise. Le régiment est rassemblé dans la nuit aux **usines au sud du canal entre Béthune et le pont des Essarts**.

12 octobre. — Le 143e R. I. T. est chargé d'appuyer la gauche du 144e R. I. T. La brigade attaque Noyelles-lès-Vermelles. Au cours de cette opération le régiment a eu deux blessés.

13 octobre. — Le régiment cantonne à Labourse. Le 3e bataillon est chargé de faire des travaux de défense aux environs d'Annequin. Pendant leur exécution le sous-lieutenant **COSSIN** est tué. Un soldat blessé.

14 octobre. — Le régiment est mis à la disposition de la 58e division (en ligne).

15 et 16 octobre. — Continuation des travaux de défense aux environs d'Annequin et Noyelles. Pertes : 4 blessés, dont le capitaine **DEJEAN**.

17 octobre. — Alerte. Le régiment passe la nuit aux tranchées et reprend dès le matin les travaux de défense. Pertes : 6 tués et 6 blessés dont le capitaine **VIDAUD du DOGNON de POMERAIT** (tué).

Du 18 au 21 octobre. — Le régiment occupe les tranchées et continue les travaux de défense. Pertes : 14 tués, 30 blessés.

22 octobre. — Le régiment est mis à la disposition de la 43e division.

25 octobre. — Départ de Labourse pour : 1er bataillon, Bouvigny ; 2e bataillon, Petit-Servin et Grand-Servin ; É.-M. du régiment et 3e bataillon, Estrées-Gauchy.

26 octobre. — Le 1er bataillon est mis à la disposition du général commandant la 85e brigade ; trois compagnies occupent les tranchées de première ligne au bois de Bouvigny avec le 149e R. I. Une compagnie occupe le moulin de Bouvigny.

27 octobre. — Le 2e bataillon est mis à la disposition du général commandant la 86e brigade. Trois compagnies occupent les tranchées du chemin de la cote 102, la lisière ouest du bois de Bouvigny, le saillant sud-ouest du bois de la Haie.

30 octobre. — Le régiment est mis à la disposition de la 70e division, général **FAYOLLE**, 33e C. A.

31 octobre. — Le 1er bataillon quitte Bouvigny pour Mont-Saint-Éloi où il est rattaché au secteur 2. La 3e compagnie, sous les ordres du lieutenant **CAMGASTON**, reste aux tranchées de première ligne sur **le** plateau de Bouvigny ; elle marche à l'attaque dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre avec le 149e R. I. Cette compagnie reçoit les félicitations du commandant de secteur pour sa brillante conduite au feu. Le lieutenant **CAMGASTON** est proposé pour le grade de capitaine.
Le 2e bataillon occupe les tranchées. L'É.-M. du régiment et le 3e bataillon occupent Acq et Écoivres et sont employés aux travaux de défense.

1er novembre. — Les deux sections de mitrailleuses qui avaient été envoyées à Nœux-les-Mines pour y être exercées, rejoignent le régiment à Écoivres.

2 novembre. — Le 1er bataillon occupe les tranchées du secteur commandé par le colonel **SCHULER**. Le 2e bataillon se transporte à Gouy-en-Gohelle ; deux compagnies vont occuper les tranchées.

3 novembre. — L'É.-M. du régiment et le 3e bataillon quittent Écoivres pour Mont-Saint-Éloi. Le 3e bataillon relève aux tranchées de première ligne un bataillon du 226e R. I. Pas de changement pour les autres unités. Pertes : 1 tué, 4 blessés.

4 et 5 novembre. — Continuation et perfectionnement des travaux de défense ; occupation des tranchées de première ligne. Pertes : 3 tués, 6 blessés.

Du 6 au 13 novembre. — Continuation et perfectionnement des travaux de défense, occupation des tranchées de première ligne. Pertes : 1 tué, 4 blessés.

14 novembre. — La 70e division, à laquelle est rattaché le régiment, resserre son front. Les 1er et 3e bataillons sont prévenus qu'ils seront relevés prochainement. Le 2e bataillon occupe le bois de Bouvigny. Pertes : 1 tué, 2 blessés.

16 novembre. — Le lieutenant-colonel du 143e R. I. T. prend le commandement du sous-secteur n° 3. P. C. au château de la Haie. Le 3e bataillon occupe avec deux compagnies les tranchées à la lisière nord-est du bois de la Haie. Les deux autres compagnies vont cantonner à Estrées-Gauchy.

Le 1er bataillon est mis à la disposition de la 139e B. I. à Villers-au-Bois. Le 2e bataillon est maintenu aux mêmes emplacements. Pertes : 1 tué, deux blessés.

Du 17 au 30 novembre. — Organisation et aménagements d'abris, création de boyaux, cheminements. Pertes : 4 blessés.

Du 1er au 8 décembre. — Continuation des travaux de défense. Le 1er bataillon devant Carency, le 2e au bois de Bouvigny, le 3e bataillon vers le moulin Copart. Pertes : 7 blessés.

9 décembre. — Une attaque allemande s'est déclenchée dans le secteur du 1er bataillon vers 20 h.30. Pertes : 7 blessés.

Du 10 au 17 décembre. — Continuation et amélioration des défenses. Occupation des tranchées.

Du 18 au 20 décembre. — Attaque de la 70e D. I. sur : Carency, Ablain-Saint-Nazaire et Notre-Dame-de-Lorette. Le régiment occupe les tranchées de deuxième ligne ; deux compagnies du 1er bataillon sont employées au ravitaillement des troupes de première ligne devant Carency. Pertes : 1 tué, 9 blessés.

Du 21 au 31 décembre. — Continuation et amélioration des travaux de défense, occupation des tranchées. Pertes : 9 blessés.

Du 1er au 31 janvier 1915. — Le régiment a participé aux attaques de la 70e division sur Carency, Ablain-Saint-Nazaire et Notre-Dame-de-Lorette, occupant les tranchées de première et de deuxième ligne, ravitaillant les troupes de première ligne et exécutant des travaux de défense. Pertes : 4 tués, 27 blessés.

Du 1er au 17 février. — Continuation et amélioration des travaux ; occupation des tranchées. Pertes : 21 blessés.
Par ordre du général **PÉTAIN**, commandant le 33e C. A., le 143e R. I. T. doit rejoindre la 92e D. I. et y relever le 25e territorial.
Le général **FAYOLLE**, commandant la 70e division, cite à l'ordre de la D. I. n° 38 la 143e régiment de territoriale :

« Le 143e R. I. T., mis depuis plus de quatre mois à la disposition de la 70e D. I., vient de recevoir l'ordre de rejoindre sa division. Avant de le laisser partir le général commandant la 70e D. I. tient à exprimer tant à son chef, le lieutenant-colonel SOGNY, qu'à tous les officiers, sous-officiers et soldats du régiment, son témoignage de haute satisfaction pour le zèle, l'activité et la compétence dont chacun a fait preuve dans l'exécution de nombreux travaux de campagne, qu'ils ont su mener à bien dans le secteur de la D. I. Les noms de parallèle COURTEILLES, du boyau DESPAGNE, de boyau MAGNE, etc., rappelleront aux troupes de la 70e D. I. le souvenir de leurs camarades du 143e R. I. T. qui ont partagé leurs fatigues et leurs dangers. »

Le Général commandant la 70e division,
Signé : **FAYOLLE**.

Ancestramil

18 février. — Le 1er bataillon va cantonner à Aix-Noulette où il doit participer à l'organisation des secteurs des 149e et 158e R. I. Le général commandant le 33e C. A. cite à l'ordre du C. A. le chef de bataillon **COURTEILLES**, commandant le 1er bataillon du 143e R. I. T. :

« A exécuté avec une activité et une compétence exemplaires toute une série de travaux offensifs en face de Carency. »

Signé : **PÉTAIN**.

18 février. — L'É.-M. du régiment et la C. H. R., les 2e et 3e bataillons relèvent aux tranchées les éléments du 25e R. I. T. à Bully-Grenay. Ils sont sous les ordres du général **de BOUILLON**.

Du 18 février au 3 mars. — Le régiment est employé à l'organisation des travaux de défense du plateau d'Angres et du secteur de Noulette. Pertes : 3 tués et 16 blessés. Le 3 mars, vers 5 heures du matin, une attaque allemande d'une extrême violence est déclenchée sur le secteur de Noulette. Le 1er bataillon, qui avait déjà deux compagnies au ravin de Marqueffles et à la lisière du château de Noulette, reçoit l'ordre du général commandant la 85e brigade de se porter en entier au ravin de Marqueffles, l'infiltration allemande s'étant portée de ce côté. Le bataillon est en place une demi-heure après. Les 1re, 3e et 4e compagnies empêchent l'ennemi de progresser et maintiennent leurs positions. Ce bataillon a éprouvé les pertes suivantes : 15 tués et 29 blessés.

Du 4 au 31 mars. — Occupation des tranchées de première ligne, continuation des travaux de défense. Pertes : 3 tués et 23 blessés, dont le lieutenant **VOIRON**.

Du 1er au 19 avril. — Sans changement. Pertes : 3 tués et 8 blessés.

20 avril. — Le 3e bataillon est dirigé sur le bois de Bouvigny pour y exécuter des travaux.

21 avril. — Le cantonnement de Bully et le P. C. du régiment sont bombardés. Pertes : 1 tué et 5 blessés, dont le lieutenant-colonel **SOGNY**.

Du 22 au 30 avril. — Situation sans changement. Pertes : 3 tués et 14 blessés.
Le chef de bataillon **COURTEILLES** est cité à l'ordre de la 25e B. I.

Du 1er au 7 mai. — Situation sans changement. Pertes : 2 tués et 10 blessés, dont le lieutenant **ARCOS**.
Le capitaine **JACOB** est cité à l'ordre du 21e C. A.

8 mai. — Attaque générale du 21e C. A. sur Angres et Notre-Dame-de-Lorette.
Le régiment occupe les emplacements suivants : 1er bataillon, P. C., maison forestière du bois de Noulette ; 3e compagnie, ravin de Marqueffles ; 4e compagnie, tranchées en avant du château ; 1re compagnie en réserve ; 2e compagnie, carrières de la route d'Arras. Les 1re et 2e compagnies sont chargées du ravitaillement des troupes de première ligne (149e et 158e R. I.). 2e bataillon, sections de mitrailleuses et É.-M du régiment, aux tranchées de deuxième ligne du secteur d'Angres. Le 3e bataillon est chargé de la police des boyaux donnant accès aux premières lignes et du ravitaillement en munitions et en vivres des troupes de première ligne qui doivent opérer sur le plateau de Notre-Dame-de-Lorette.

Les troupes d'attaque s'emparent de l'Ouvrage blanc. Un groupe de 100 travailleurs de la 8e compagnie en commence immédiatement l'organisation. Les troupes d'attaque sont obligées de se replier, nous conservons un groupe d'entonnoirs qui sont rapidement organisés par nos braves territoriaux. Les téléphonistes, avec beaucoup de courage et de sang-froid, se portent aux entonnoirs et assurent, malgré un violent bombardement, les communications au prix des plus grands efforts avec la division pendant toute l'attaque. Ils reçoivent des félicitations bien méritées du général **de BOUILLON**.

9 mai. — L'attaque se poursuit sur le front de Notre-Dame-de-Lorette et sur le secteur d'Angres. La 1re compagnie, commandée par le lieutenant **MONTAUT**, qui était en réserve, va, sur l'ordre du général de brigade, en première ligne pour établir la liaison entre le 149e et le 158e R. I.

10 et 11 mai. — L'offensive sur Souchez par les troupes de la 13e D. I. se poursuit. Les troupes du secteur d'Angres sont chargées d'appuyer cette attaque par des démonstrations. Le régiment conserve ses emplacements et contribue à l'organisation du terrain conquis. Pertes : 15 tués et 35 blessés.

12, 13 et 14 mai. — Situation sans changement. Pertes : 3 tués et 27 blessés.

15 mai. — La 7e compagnie est relevée par une compagnie du 204e R. I. Les emplacements du 3e bataillon sont modifiés comme suit : 10e et 11e compagnies, aux tranchées du grand éperon de Notre-Dame-de-Lorette ; les 9e et 12e compagnies assurent le ravitaillement des troupes de première ligne qui opèrent sur le plateau. Ce bataillon a éprouvé dans la journée les pertes suivantes : 2 tués, 25 blessés, dont le lieutenant **LABORDE**.

16, 17 et 18 mai. — Le 3e bataillon est relevé par un bataillon du 141e R. I. T. Pertes : 1 tué et 6 blessés.

19 mai. — Le régiment est placé sous les ordres du général commandant la 154e B. I. Le 3e bataillon va occuper dans la soirée les tranchées de première ligne du secteur de Calonne : 3 compagnies en première ligne, 9e, 10e et 11e compagnies ; la 12e en soutien, au Vieux Corons. Le 1er bataillon est relevé par un bataillon du 142e R. I. T.

20 mai. — Le régiment est rassemblé à Bully-Grenay. Pertes : 1 tué et 6 blessés.
Le lieutenant **MONTAUT** et l'adjudant **MAGNE** dont cités à l'ordre de la 85e B. I.
Le 1er bataillon reçoit une lettre de satisfaction du général commandant la 43e D. I.

Du 21 au 31 mai. — Les bataillons alternent pour l'occupation des tranchées de première ligne du secteur de Calonne. Les unités disponibles sont chargées des travaux de défense. Pertes : 2 tués et 27 blessés.
Un groupe de 100 travailleurs, 6 téléphonistes et 8 brancardiers sont cités à l'ordre de la brigade de Spahis. Le lieutenant **BISSIÈRES**, le médecin **CAZANOVE**, les adjudants **SARRAILH** et **LAUGA**, 1 sergent et 10 hommes sont cités à l'ordre de la 43e division.

Du 1er au 28 juin. — Situation sans changement ; les bataillons alternent entre eux pour l'occupation des tranchées de première ligne du secteur de Calonne. Continuation des travaux de

défense pour les deux autres bataillons. Pertes : 7 tués, 69 blessés, dont les lieutenants **NOIZET**, **MOULIE**, **MICHAUD**, **POUEY**, **CHAILLOT**.
Le chef de bataillon **MONIER-VINARD** prend le commandement du régiment du lieutenant-colonel **SOGNY** évacué. Le sous-lieutenant **MANGOU** et le soldat **BROUCAS** sont cités à l'ordre du 21e C. A. Le lieutenant **RÉAU** est nommé chevalier de la Légion d'honneur et l'adjudant **HOURCADE** est décoré de la Médaille militaire.

Du 1er au 5 juillet. — Situation sans changement. Par ordre du général commandant en chef, en date du 2 juillet 1915, le chef de bataillon **AMBROISE**, du 144e R. I. T., prend, à partir du 5 juillet, le commandement du 143e R. I. T. Pertes : 1 tué et 32 blessés.

Du 6 au 31 juillet. — Par décision en date du 3 juillet, la 92e D. I. dont fait partie le régiment est dissoute à la date **du 7 juillet. Le** 143e fait partie des réserves du 21e C. A. Il est affecté au secteur nord de ce C. A. (58e division, général **BOLGERT**) et placé sous les ordres du général **ZEUDE**, commandant le secteur nord. Il conserve les mêmes emplacements et continue les mêmes travaux. Pertes : 6 tués et 55 blessés, dont le capitaine **CLAIREMBAULT**, les lieutenants **DESPAGNE** et **LAUGA**.
Le général **ZEUDE** quitte le commandement du secteur nord ; il est remplacé par le colonel **LIMBOURG**, du 12e cuirassiers.
Par décision du général commandant en chef, en date du 26 juillet 1915, le chef de bataillon **AMBROISE**, commandant le 143e R. I. T., a été nommé lieutenant-colonel à T. T. Les soldats brancardiers **VIGNAU-CAZALA**, **LOUSTAU-JOULIEU** sont cités à l'ordre du 21e C. A. Les soldats **CHIRON** et **HUSTAIX** sont décorés de la Médaille militaire.

Du 1er au 28 août. — Situation sans changement. Pertes : 2 tués et 28 blessés, dont les capitaines **MARMOUGET** et **MARMIER**.
Le capitaine **CLAIREMBAULT** est cité à l'ordre de la 58e D. I. en date du 4 août**.** Le sous-lieutenant **ARTIGAU** est nommé chevalier de la Légion d'honneur, les soldats **BIBEN** et **MEDOUT** (Eugène) sont décorés de la Médaille militaire.

28 août. — Le 1er bataillon est relevé aux tranchées de Calonne ; il est dirigé, dans la soirée, sur le bois de Bouvigny où il est mis à la disposition de la 13e division.

29, 30 et 31 août. — Les fractions du régiment qui se trouvaient encore au secteur de Calonne ont été relevées par le 14e R. I. T. et dirigées sur le secteur de Notre-Dame-de-Lorette, à la disposition de la 13e division.
É.-M. du régiment, à la Faisanderie.
1er bataillon, à la Forestière (est désigné comme bataillon de travailleurs).
2e bataillon, à la Forestière, aux abris Jacob et de l'Escargot (est désigné comme bataillon de corvée).
3e bataillon, à Olhain et Fresnicourt (est désigné comme bataillon au cantonnement de repos). Il est chargé de la confection de piquets, claies, rondins, fascines, etc.
La C. M., à Bouvigny, est affectée au tir contre avions.

Du 1er au 14 septembre. — Les 1er et 2e bataillons sont employés aux travaux de défense de la première ligne du plateau de Lorette. Pertes : 2 tués dont le lieutenant **MANGOU** ; 25 blessés dont

le capitaine **DESPEAUX**. L'É.-M. du régiment quitte la Faisanderie pour Olhain. Le 1er bataillon relève, le 21 au soir, le 3e bataillon à Olhain et Fresnicourt, qui prend les emplacements de la Forestière. Le lieutenant M**ANGOU** est cité à l'ordre de la Xe armée.
Le 23, l'É.-M. du régiment monte à la Forestière.
Le 24, le 1er bataillon monte au bois de Bouvigny.

25 septembre. — Attaque générale du 21e C. A. sur Angres et Souchez. Le 1er bataillon est désigné comme bataillon de manœuvre pour appuyer les troupes d'attaque. P. C. du chef de bataillon à la Chapelle. Le bataillon suit les troupes d'attaque jusqu'à la Sape Russe, où il est relevé par l'Infanterie Coloniale. Les 2e et 3e bataillons sont chargés du ravitaillement des troupes de première ligne. Pertes : 6 tués et 10 blessés, dont le lieutenant **LOUSTEAU**.

Du 26 au 30 septembre. — Le régiment est employé à l'organisation du terrain conquis, particulièrement à Souchez.
Pertes : 10 blessés.

Du 1er au 15 octobre. — Organisation du terrain conquis et ravitaillement des troupes de première ligne à Souchez. Pertes : 8 tués et 69 blessés.

Du 16 au 31 octobre. — Le général commandant la 13e D. I. cite à l'ordre de la D. I., en date du 26 mai 1915**,** le 3e bataillon du 143e R. I. T., sous les ordres du capitaine **BETEILLE** (ordre général n° 102).

Du 16 au 31 octobre. — L'É.-M. du 2e bataillon, les 7e et 8e compagnies montent au bois de Bouvigny et s'installent à la Faisanderie. L'É.-M. du 3e bataillon et la 10e compagnie vont au repos à Gauchin-Legal, les 9e et 12e à Gouy-Servins, la 11e à Cambligneux ; il est mis à la disposition du génie de l'armée. Les autres unités du régiment continuent les travaux d'organisation du plateau de Lorette et de Souchez.
La 13e D. I. ayant été relevée, le régiment passe à la 154e D. I. : P. C. du régiment à la Forestière.
Le général commandant le 21e C. A. cite à l'ordre du C. A. le sergent-major **GUILLEMETEAU**, le sergent **LABATUT**, les soldats **HERRUS**, **CAMI**, **CASAMAYOU**, **CAZEAUX**, **ESTRADE**, **LABAUSAT**, **CLAVERIE**, **BARLET** et **PEPUJOL**. Le sergent **CAPDEVIELLE** est cité à l'ordre de la Xe armée :

« Sous-officier énergique et d'un dévouement à toute épreuve, affecté, pendant les attaques, à la garde d'un dépôt de munitions en voie d'organisation sur un point particulièrement bombardé. Blessé très grièvement à la cuisse par éclat d'obus, est resté à son poste sans réclamer des soins et assurant son service pendant douze heures, jusqu'au moment où l'on est venu le relever dans ses fonctions. »

Signé : **D'URBAL**.

Pertes : 3 tués et 17 blessés.

Du 1er au 9 novembre. — Situation sans changement. Le 3e bataillon relève, dans les divers postes du bois de Bouvigny, le 1er bataillon qui le remplace dans ses cantonnements pour l'exécution des mêmes travaux; la compagnie de mitrailleuses se porte en ligne pour relever la C. M. du 8e R. I. T.

et passe à cette unité pour le service du tir contre avions.
Le général commandant la 13e D. I. cite à l'ordre de la division, en date du **16 octobre 1915**, 2 officiers, 6 sous-officiers et 21 soldats du 143e R. I. T.
Pertes : 1. tué et 5 blessés.

Du 10 au 30 novembre. — Le régiment fait, avec le 33e C. A.,
un échange des hommes des classes 1899 et plus jeunes et passe aux 13e et 55e D. I. les détachements suivants :
55e division : 7 Caporaux et 28 hommes au 231e R. I.
— 47 — au 246e R. I.
— 9 sous-officiers et 105 hommes au 276e R. I.
13e division : 17 hommes au 21e R. I.
— 19 au 20e B. C. P.
— 75 au 17e R. I.
— 92 au 109e R. I.

7 adjudants, 1 sergent-major, 1 sergent-fourrier, 5 sergents, 11 caporaux et 67 soldats R. A. T. passent au 114e R. I. T. en échange de classes plus jeunes.
Le 1er bataillon quitte ses cantonnements, le 30 novembre, pour le bois de Bouvigny ; il est remplacé par le 2e bataillon. L'É.-M. du régiment, la C. H. R. et le peloton des pionniers s'installent à Gouy. L'É.-M. du 3e bataillon, la 9e compagnie et un peloton de la 11e compagnie s'installent à Ablain-Saint-Nazaire. Pertes : 10 blessés.

4 décembre. — Le 1er bataillon passe au 33e C. A. (général **FAYOLLE**) pour l'exécution des travaux de défense entre Villers-au-Bois, la ferme Berthonval, Carency, Mont-Saint-Éloi, La Targette.
Emplacements : É.-M. et 1er bataillon, à Villers-au-Bois ; 3e compagnie, aux abris en avant de Berthonval ; 4e compagnie, aux abris des Ouvrages blancs, près de La Targette ; 2e compagnie : un peloton à Cambligneux, un peloton à Villers, chargé de l'entretien de la position n° 3.

Du 5 au 31 décembre. — Situation sans changement. Le régiment passe au 33e C. A. à la date du **23 décembre**. Il est rattaché à la 130e D. I. L'É.-M. du régiment, la C. H. R., le peloton des pionniers vont cantonner à Grand-Servins, la 10e compagnie quitte les abris pour Ablain. Pertes : 9 blessés.
Le cantonnement de Villers-au-Bois a été violemment bombardé. La 1re compagnie éprouve les pertes suivantes : 3 tués et 17 blessés.
Le lieutenant-colonel **AMBROISE**, commandant le 143e R. I.T., est promu officier de la Légion d'honneur. Le chef de bataillon **MONIER-VINARD**, commandant le 2e bataillon, est nommé au commandement du 84e R. I. T.

Du 1er au 15 janvier 1916. — Situation sans changement Par décision du général commandant la 130e D. I., la Médaille militaire est conférée au soldat **LAGOUARDAT-MASSIROLLES**, blessé le 30 décembre 1915 à Villers-au-Bois et amputé de la cuisse gauche. La remise de cette décoration est faite par le chef de Corps à l'intéressé, à l'ambulance de Camblain-l'Abbé.
Pertes : 2 tués et 10 blessés.

Du 16 au 31 janvier. — Situation sans changement. Pertes : 5 tués et 5 blessés.

Le sous-lieutenant **VIGNON** est nommé chevalier de la Légion d'honneur. Le soldat **DUBAYLE-LAPLUME** est décoré de la Médaille militaire. Le régiment est relevé et mis au service du 21e C. A. Il se rassemble à Beugin, et y cantonne le 29. Il a été enlevé, le 30, à partir de 7 heures, en gare de Houdain, par quatre trains pour Ponthoile-Romaine, où il arrive le 30 janvier dans la nuit. La 11e compagnie est laissée au passage en gare de Saint-Riquier ; elle est chargée d'assurer la garde du P. C. du C. A., et va cantonner à Rue.

2 février. — Le régiment fait mouvement par voie de terre sur Canchy et Estrées-lès-Crécy, pour organiser les positions devant servir aux évolutions et manœuvres de la 13e D. I. au camp de Saint-Riquier.

Du 3 au 28 février. — Situation sans changement. Le régiment fait mouvement le 28, il est embarqué à la gare d'Auxi-le-Château pour Revigny, où il arrive le 29.

1er et 2 mars. — Le régiment quitte Revigny par voie de terre et va occuper successivement les cantonnements de Jussécourt, Heiltz-l'Évêque, Sogny-en-l'Angle, Villers-aux-Vents, Brabant-le-Roi, Laimont, Neuville-sur-Orne, Contrisson et Andernay.

3 mars. — Le 1er bataillon reçoit dans la soirée (du 21e C. A.) l'ordre de suivre la 13e D. I. ; il se rend à Laimont où il est embarqué en autos pour Dugny, où il arrive le 4. Pas de changement pour les autres bataillons.

5 mars. — Après reconnaissances, le 1er bataillon suit la 13e D. I. et reçoit l'ordre de s'installer au bivouac au bois des Hospices, secteur de Verdun, où il arrive dans la nuit. Un bombardement violent qui dure toute la journée du 6 rend la position intenable. Le chef de bataillon change d'emplacement et installe le bataillon à la cote 129 ; il rend compte au général de division. Le 1er bataillon a éprouvé les pertes suivantes : 5 tués et 32 blessés.

7 mars. — Les unités du régiment, disponibles, font mouvement par autos sur Lempire, où elles arrivent dans la nuit.

10 mars. — L'É.-M. du régiment, les 2e et 3e bataillons, la compagnie de mitrailleuses font mouvement sur Belleray, où ils cantonnent ; ils sont mis à la disposition du génie de l'armée et du 21e C. A. pour le service routier.
Le chef de bataillon **COURTEILLES**, commandant le 1er bataillon, est nommé au commandement du fort de Souville (ordre 789 de l'Armée). Le 1er bataillon, renforcé de la C. M., s'installe dans la soirée au fort de Souville et constitue sa garde. Le bataillon est chargé du ravitaillement des troupes de première ligne vers le bois de la Caillette et Vaux.

13 mars. — Le lieutenant-colonel est désigné pour remplir les fonctions de commandant d'armes de la caserne Bévaux ; la 7e compagnie quitte Belleray pour le fort de Landrecourt, et la 8e compagnie pour la ferme de la Falouse.
Pertes pour le 1er bataillon : 2 tués et 23 blessés.

21 mars. — Le 1er bataillon a continué jusqu'au 21 mars, jour de la relève de la 13e D. I., le ravitaillement des troupes de première ligne ; il est relevé avec la C. M. par des troupes d'active. Le

Ancestramil

commandant **COURTEILLES**, commandant du fort, doit attendre un ordre complémentaire qui lui est remis dans la soirée. Le bataillon et la C. M. sont dirigés sur Belleray où ils s'installent au repos. Pertes : 2 tués et 13 blessés. Le 1er bataillon est l'objet de la lettre de félicitations suivante, adressée le 20 mars par le colonel **PUTOIS**, commandant la 53e brigade, au lieutenant-colonel commandant le 143e R. I. T. :

« Mon colonel, au moment où je quitte mon P. C., je tiens à vous dire combien j'ai apprécié les services rendus dans le secteur par les unités du 1er bataillon du 143e R. I. T. avec lesquelles j'ai été en contact. J'ai eu le plaisir de citer plusieurs de vos hommes à l'ordre de la brigade, mais j'ai constaté chez tous les autres, aussi bien chez les coureurs qui ont rempli leur mission sous un violent bombardement que chez les officiers et les hommes qui venaient chaque jour, sous le feu de l'ennemi, nous apporter le matériel nécessaire à notre organisation, un froid courage et un dévouement absolu. Je suis heureux de vous en donner le témoignage. »

Signé : **PUTOIS**.

Le chef de bataillon **COURTEILLES** est cité à l'ordre du 21e C. A. :

« Appelé au commandement du fort de Souville, a fait preuve d'une grande énergie et d'une activité incessantes pour organiser rapidement la mise en état des défenses et, soutenir le moral de ses hommes soumis à un bombardement incessant. »

Signé : **MAISTRE**.

2 officiers, 7 sous-officiers et 15 hommes sont cités à l'ordre de la 13e D. I. Le régiment est mis à la date de ce jour à la disposition du 33e C. A., groupement **NUDANT**.

22 mars. — Les 8e et 10e compagnies sont mises à la disposition de la 118e B. I. pour l'assainissement du champ de bataille. Les autres unités sans changement.

26 mars. — Suivant l'ordre du groupement **NUDANT**, l'É.-M. du régiment, la C. H. R., la C. M. et le 1er bataillon (moins la 3e compagnie qui va occuper l'ouvrage d'Eix), le 2e bataillon (7e et 8e compagnies), le 3e bataillon (9e et 10e compagnies) font mouvement et vont cantonner à Belrupt.
Le 1er bataillon est désigné pour effectuer des travaux de défense dans le secteur de la 27e D. I., entre le Tillac et Mardi-Gras. Les éléments des 2e et 3e bataillons sont mis à la disposition du génie du C. A. pour le service routier.

Du 27 au 31 mars. — Continuation des travaux. La 4e compagnie quitte Belrupt et va bivouaquer à la Fontaine de Tavannes, pour la création d'un boyau. Pertes : 8 tués et 6 blessés.

3 avril. — Les 6e, 7e, 8e et 10e compagnies relèvent dans leurs travaux de nuit les compagnies du 1er bataillon. La 6e compagnie relève la 3e à l'ouvrage d'Eix. Le 1er bataillon en entier cantonne à **Belrupt** ; il continue les travaux exécutés par le 2e bataillon. Le régiment passe au groupement **NIVELLE**.

Du 5 au 12 avril. — Situation sans changement ; mêmes travaux. Pertes : 1 tué et 30 blessés. Le régiment est relevé, le 12 au matin, par le 6e R. I. T. Il est dirigé sur Lempire où il cantonne. Le 13, il est enlevé en autos et transporté aux environs des cantonnements de repos ci-après, situés sur la

Meuse : É.-M. du régiment et C. H. R. à Montplonne (village), 1er et 2e bataillons à Montplonne (fermes Le Chêne et Saint-Martin), 3e bataillon à Nant-le-Grand, C. M. à Maulan.

16 avril. — Le régiment se rend à la gare de Nançois-Tronville pour y être enlevé, dans la soirée, pour Châlons-sur-Marne, où il débarque à partir de 2 heures. Les éléments qui composent les trains se dirigent successivement, pour y cantonner, sur les localités suivantes : É.-M. du régiment, C. M., C. H. R. et 1er bataillon, à Marson ; 2e bataillon, à Sarry ; 3e bataillon, à Longevas.
Le régiment est au repos. Il fait partie de la IVe armée.

Du 27 au 30 avril. — Le 21e C. A. faisant mouvement, le régiment est mis à la disposition de la 13e D. I. ; il rejoint ses nouveaux emplacements par voie de terre en employant les cantonnements de : Herpont, Herpine, Saint-Rémy, Somme-Tourbe. Ordre de stationnement : É.-M. du régiment et 1er bataillon, au camp G (travaux aux ouvrages V et IV) ; 2e bataillon, ouvrage du Lévrier et au bois des Perdreaux. Le 3e bataillon occupe la ligne des Réduits, les tranchées Fournier, Cygna et l'ouvrage des Taupes.

Du 1er au 5 mai. — Continuation des travaux. L'É.-M. du régiment, la C. H. R. et l'É.-M. du 2e bataillon et un peloton de la 8e compagnie s'installent au camp I ; l'É.-M. du 1er bataillon, les 3e et 4e compagnies, au camp A.
La 2e compagnie occupe l'ouvrage D, la 1re compagnie est détachée au camp I.

Du 6 au 12 mai. — Situation sans changement.
Le **12**, le 3e bataillon est relevé de ses emplacements par des éléments du 144e R. I. T., pour occuper les suivants : 9e compagnie, abris du Merlon 200 ; 11e compagnie, ouvrage Chardoillet ; 12e compagnie, ouvrage Duchet ; P. C. du bataillon et 10e compagnie, camp A.
Le 1er bataillon relève le 17e R. I. T. aux emplacements suivants :
P. C. du chef de bataillon et 2e compagnie : tranchée de Hambourg, Trou Bricot ;
1re compagnie : 1 peloton à la tranchée Émery, un peloton aux ouvrages A. 3, A. 4 ;
4e compagnie : aux ouvrages Journès et Soury-Lavergne.
La C. M. occupe les tranchées de mont Muret et de Tahure.
Pertes : 11 blessés.

Du 13 au 31 mai. — Situation sans changement.
Le 28, le chef de bataillon **COURTEILLES** prend le commandement du régiment pendant l'absence du lieutenant-colonel, évacué dans la zone des armées. Pertes : 2 blessés.

Du 1er au 30 juin. — La 7e compagnie va occuper l'ouvrage Mangenot, la 9e compagnie quitte le Merlon 200 et relève à l'ouvrage Duchet une compagnie du 21e B. C. P. Suivant décision du général commandant en chef en date du 12 juin, les régiments territoriaux de réserve sont réduits à deux bataillons, portant les nos 1 et 2, à la date du 1er juillet. En exécution de cet ordre, le 3e bataillon sera dissous à cette date. L'effectif officiers rendu disponible sera réparti dans les deux bataillons de façon que chaque compagnie compte :
Un capitaine, trois lieutenants ou sous-lieutenants.
MM. **BETEILLE**, chef de bataillon ; **TEZENEM**, **DULIMBERT**, **DESPAUX**, **DORT** et **MARMIER**, capitaines ; **VIGNON**, sous-lieutenant, et **LEGRAND**, médecin aide-major de 2e classe, sans affectation, seront placés à la suite du régiment.

Ancestramil

L'effectif sous-officiers, caporaux et soldats est réparti entre les huit compagnies des 1er et 2e bataillons. Un peloton de pionniers est constitué. M. le sous-lieutenant **LESCARBOURA** en prend le commandement.
Le lieutenant-colonel **AMBROISE**, étant rentré, prend le commandement du régiment à la date du 27. Pertes : 1 tué et 5 blessés.
M. **MARTINETTE** (M. A.) est cité à l'ordre de la IVe armée ; le soldat **CANUT**, à l'ordre du 21e C. A. La Médaille militaire est conférée au soldat **ROUMENTI**.

1er juillet. — Par suite de la transformation du régiment à deux bataillons dans la nuit du 30, l'ordre de stationnement est le suivant : É.-M. et C. H. R., au camp I ; C. M., en ligne cote 193, mont Muret et Tahure ; 1er bataillon : É.-M., 2e et 3e compagnies, au camp A ; 1re compagnie, ouvrages Émery 3 et 4 ; 4e compagnie, ouvrages Journès et Soury-Lavergne ; 2e bataillon, É.-M., camp I ; 5e compagnie, ouvrages Mangenot et les Lièvres ; 6e compagnie, Merlon 200 et Bois 4 ; 7e compagnie, ouvrages Duchet et Chardoillet ; 8e compagnie, cote 209 et gare Elberfeld.

5 juillet. — MM. **BETEILLE**, chef de bataillon ; **TREZENEM**, **DORT**, **MARMIER**, capitaines ; **VIGNON**, sous-lieutenant, provenant du 3e bataillon dissous, sont dirigés sur le dépôt du Corps. Le médecin aide-major **LEGRAND** est affecté au 149e R. I. Les capitaines **DULIMBERT**, **DESPAUX** passent au 15e R. I. T.

Du 6 au 26 juillet. — Situation sans changement. Le chef de bataillon **COURTEILLES** est promu au grade de lieutenant-colonel à T. D. à la date du 6. Les lieutenants **CIEUTAT** et **LOUSTALOT** sont promus capitaines ; ils sont placés à la suite du régiment. Le régiment est relevé, à la date du 26, par le 15e R. I. T. et transporté à La Veuve où il s'installe en cantonnement de repos. Pertes : 1 tué et 5 blessés.

Du 28 juillet au 31 août. — Le régiment fait mouvement par chemin de fer et occupe successivement les cantonnements suivants :
Grandvillers, Hautbos, Brombos, Briot, Haudivillers, Vendeuil-Caply et Caply.
La Médaille militaire est conférée à l'adjudant **BŒUF**, au sergent-major **HUSSON**, au sergent **CARRÈRE** et au soldat **BOROWSKI**.

6 septembre. — Le lieutenant-colonel **AMBROISE** étant évacué, le lieutenant-colonel **COURTEILLES** est nommé au commandement du 143e R. I. T. Décision du général commandant en chef en date du **8 septembre**.

10 septembre. — Le régiment est mis à la disposition de la 13e D. I. Il est enlevé en autos, transporté à Harbonnières (Somme) et relève dans le secteur d'Estrées deux bataillons du 69e R. I. T. Mouvements terminés dans la nuit du 11. Emplacements : É.-M. du régiment à la Barraquette ; 1er bataillon, Foucaucourt, boyaux Joffre, Gallieni, Stuttgard ; 2e bataillon, bois des Fermes, ravin des Fermes et d'Estrées. Travaux de défense et ravitaillement des troupes de première ligne.

12 au 30 septembre. — Le régiment participe aux attaques du 21e C. A. et organise le terrain conquis. Pertes : 9 tués et 38 blessés.

Du 1er au 15 octobre. — Attaque du 21e C. A. sur Soyecourt, sucrerie de Bovent et

Vermandovillers. Les 1re, 2e et 3e compagnies accompagnent l'attaque faite par la 26e B. I., organisent les positions conquises et ravitaillent les troupes de première ligne. Pertes : 9 tués et 39 blessés.
Le général commandant la 25e B. I. cite à l'ordre de la brigade : 10 officiers, 22 sous-officiers, caporaux et soldats.

Du 16 au 31 octobre. — La 13e division est relevée par la 43e. Les bataillons conservent leurs emplacements et sont chargés des mêmes travaux. Pertes : 5 tués et 22 blessés. Le régiment étant sur la brèche jour et nuit, sans repos depuis le 12 septembre, le général commandant le 21e C. A. décide qu'il y aura dorénavant deux compagnies au repos, au camp de l'Intendance, où elles resteront huit jours. Un roulement est établi en commençant par les 1re, 2e et 6e compagnies. Ces dispositions sont accueillies avec joie car elles permettent aux hommes de jouir du repos moral qui leur est nécessaire. L'É.-M. du régiment est transféré à Harbonnières ; celui du 2e bataillon à la Barraquette. Pertes : 5 tués et 22 blessés.

Du 1er au 30 novembre. —Le régiment conserve les mêmes emplacements et exécute les mêmes travaux ; il est mis successivement à chaque relève à la disposition des 13e et 43e divisions. Pertes : 15 tués et 34 blessés.
La Médaille militaire est conférée aux soldats **CAZALET** (Isidore), **LEVÊQUE** et **LAHON**.
Sont cités à l'ordre de la 43e D. I. : 6 officiers, 40 sous-officiers, caporaux et soldats ; à l'ordre de la 86e brigade : 2 officiers, 23 sous-officiers, caporaux et soldats.

Du 1er au 27 décembre. — Situation sans changement. Pertes : 1 tué et 8 blessés.
La Médaille militaire est conférée au soldat **BORDENAVE-CAUBARRUS**.
Sont cités à l'ordre de la 85e B. I. : 1. officier et 12 soldats.
Après un séjour de près de quatre mois dans les tranchées de la Somme où le régiment a participé à toutes les attaques du 21e C. A. sur Estrées, Deniecourt, Soyecourt, sucrerie de Bovent et Vermandovillers, il est relevé avec le C. A. après avoir reçu de nombreuses félicitations. Les 116 citations individuelles reçues pendant cette période attestent le dévouement et la bravoure des braves territoriaux du 143e R. I. T.
Quelques jours après la relève du régiment, le général **de BOUILLON**, commandant la 13e D. I., écrivait au chef de corps :

« Mon cher colonel, soyez mon interprète près de vos officiers et de tous vos braves qui, à Lorette, à Verdun, en Champagne, sur la Somme ont fait l'admiration de tous.
« J'ai, vous le savez, une profonde affection pour votre régiment. J'applaudirai toujours des deux mains à ses succès et je souhaite vivement de le voir rester à ma division jusqu'à la victoire définitive. »

28 décembre. — Le régiment est enlevé en autos et transporté Belleuse et Montsures, où il reste jusqu'au 30 décembre ; il s'embarque en gare de Conty à destination de Vesoul où il débarque le 1er janvier. Il gagne Saulx-de-Vesoul où il est au repos.

Du 1er au 26 janvier 1917. — Les 1re, 2e, 3e, 5e et 6e compagnies sont employées à des travaux de campagne au camp de Villersexel en vue des manœuvres de la 13e D. I. Elles occupent les cantonnements suivants : Colombotte, Calmoutier, Velleminfroy.

L'instruction est reprise ; la 2e C. M., qui était en voie de formation, est définitivement constituée. Tirs de mitrailleuses, fusils mitrailleurs, etc...
Sont détachés au centre d'instruction de Calmoutier : 8 chefs de section, 8 mitrailleurs, 16 grenadiers et fusils mitrailleurs.
Le chef de bataillon **ROYRE** est nommé chevalier de la Légion d'honneur. Le sergent **LEVRIER** est décoré de la Médaille militaire.
Le 2e bataillon est mis à la disposition du service routier de l'armée. Il est embarqué en gare de Genevreuille à destination de : É.-M. du bataillon et 5e compagnie, La Chapelle-sous-Rougemont ; 6e compagnie, Lauw ; 7e compagnie, Vauthiermont ; 8e compagnie, à Fontenelle et Bourogne.

4 février. — L'É.-M. du régiment et la C. H. R., les deux C. M. et le 1er bataillon embarquent à Genevreuille pour Montreux-Vieux où ces divers éléments sont dirigés : É.-M. du régiment et C. H. R., et 2e C. M., 4e compagnie, à La Chapelle-sous-Rougemont ; É.-M.. du 1er bataillon et 2e compagnie, à Angeot ; 1re compagnie, à Romagny ; 3e compagnie, à Lepuix ; à partir de ce jour le régiment est mis à la disposition du génie de la D. E. S. pour l'élargissement des routes et l'exploitation des carrières.
En exécution de la note du G. Q. G. n° 3552, les 4e et 8e compagnies sont dissoutes ; leur effectif sert à la constitution des quatre sections de mitrailleuses. Les cadres et hommes en excédent sont répartis entre les six compagnies du régiment. La 1re C. M. est affectée au 1er bataillon; la 2e C. M. au 2e bataillon.

15 mars. — Le régiment quitte la VIIe armée et est enlevé en autos. La concentration a lieu à Héricourt, où il est embarqué, le 18, à destination de Fismes, où il débarque le 19 ; il est mis à la disposition du génie de la Xe armée pour l'entretien des routes. Ordre de stationnement : É.-M. du régiment, 1re C. M., à Courville ; É.-M. du 1er bataillon, 1re et 2e compagnies, à Crugny ; 3e compagnie, à Arcis-le-Ponsart ; 2e bataillon à Saint-Gilles, Villette et Magneux.

Du 19 au 31 mars. — Les unités du régiment sont employées à la réfection des routes ; travaux intensifs dans la région comprise entre la Vesle et l'Aisne jusqu'au 30 avril.

Du 1er au 30 avril. — Le lieutenant-colonel **COURTEILLES**, commandant le régiment, est promu officier de la Légion d'honneur. L'adjudant **DENIS**, le sergent tambour-major **CAMARDOU** sont décorés de la Médaille militaire.

Du 1er au 16 mai. — Situation sans changement. Les unités du 2e bataillon occupent Chéry, Chartreuve, Romain et Glennes.
Le régiment se déplace vers Condé-en-Brie pour être mis à la disposition du 21e C. A. Il va cantonner à Coulonges. Le mouvement de concentration est suspendu ; il est mis à la disposition du 6e C. A. et gagne de nouveaux emplacements : 1er bataillon, dans les caves de Vailly ; 2e bataillon, au bivouac dans les bois au nord-est de Missy-sur-Aisne ; É.-M. du régiment, à Brenelle.

Du 22 au 31 mai. — Le régiment est mis à la disposition du 21e C. A. pour exécution de travaux offensifs entre la Vesle et l'Aisne.

4 juin. — Le régiment fait mouvement sur Soissons où il cantonne et assure le service général de police.

Du 5 au 30 juin. — Situation sans changement.

Du 1er au 31 juillet. — Le 1er bataillon est mis à la disposition de la 170e D. I. pour effectuer des travaux dans son secteur ; il occupe les emplacements suivants : Celles, creutes de Sancy, creutes du Moulin-Ruiné, creutes ouest de Sancy.
Le lieutenant **MOULIE** est nommé chevalier de la Légion d'honneur. Le caporal clairon **PONTICQ** est décoré de la Médaille militaire.

Du 1er au 15 août. — Situation sans changement. Pertes : 1 tué et 5 blessés.
Le soldat **BARRÈRE-FLIGT**, mortellement blessé à Sancy le 7 août, est décoré de la Médaille militaire avec Croix de guerre et palme. (Décision du général commandant le 21e C. A., remise faite par le chef de Corps à l'ambulance de Chassemy.)

17 août. — Le 1er bataillon quitte le secteur de la 170e D. I. pour Vailly, Condé, Gys-la-Commune, pour la construction d'une voie de 0,60 vers Jouy, Ostel et Soupir.

Du 1er au 31 août. — Situation sans changement.

Mois de septembre. — L'É.-M. du régiment et la C. H. R. font mouvement pour Saconin et Breuil, l'É.-M. du 2e bataillon à Missy et la 5e compagnie aux carrières de Celles. Les deux C. M. sont employées à la scierie de Missy, la 7e compagnie est chargée de la police des ponts. La 6e compagnie est mise à la disposition du C. A. ; elle va s'installer à Billy-sur-Aisne, Vuillery, elle est transportée en autos à Bussy-le-Long avec détachement à Sainte-Marguerite.

Du 5 au 30 septembre. — Le 1er bataillon est envoyé au repos à Sancy, le 16, où il reste trois jours. Il est ensuite dirigé sur Venizel, Sermoize et Arcy, et mis à la disposition du génie de l'armée.
L'É.-M. du régiment et la C. H. R. font mouvement pour Noyant, la 5e compagnie au fort de Condé. Pertes : 3 tués et 5 blessés, dont le médecin aide-major de 1re classe **TADDÉE**.

Du 1er au 15 octobre. — Situation sans changement.

16 octobre. — Les unités du régiment, fractionnées par équipes de batteries, sont affectées au service de l'artillerie du 21e C. A. pour la période des attaques.
Le capitaine **MASQUELIN** est promu officier de la Légion d'honneur. Les lieutenants **BERDUCOU** et **BESSIÈRES** sont nommés chevaliers de la Légion d'honneur.
L'É.-M. du régiment et la C. H. R. quittent Noyant pour Montgobert ; les deux C. M., réunies pour l'instruction à Mercin-Vaux, sont chargées des tirs de harcèlement durant la période préparatoire aux attaques. Elles vont prendre position au nord de Sancy.

Du 17 au 29 octobre. — Les fractions du régiment détachées à l'artillerie suivent les batteries dans leur marche en avant ; elles rejoignent leur bataillon : 1er bataillon, à Venizel ; 2e bataillon, à Missy. Pertes : 4 tués et 4 blessés.

30 octobre. — Les deux bataillons sont retirés du secteur et transportés dans la région Montgobert et Puiseux au repos.

Du 1er au 21 novembre. — Le régiment fait mouvement sur Montebise et Pierre-Levée. Il est embarqué aux gares de Trilport et Meaux à destination de Boves (Somme), où il débarque le 22. Les éléments sont dirigés par voie de terre sur le Hamel et Hamelet. Le régiment fait partie du détachement **DEGOUTTE**.
Le sergent **MION** est cité à l'ordre de la 13e D. I.

25 novembre. — Le 1er bataillon est transporté en autos dans la région de Ham. Sans changement pour les autres unités.

28 novembre. — Le régiment est enlevé en autos et transporté à Pierrepont.

2 décembre. — Le régiment fait mouvement par chemin de fer ; il embarque en gare d'Hargicourt à destination de Genevreuille où il arrive le 3. Il est dirigé sur Saulx-de-Vesoul où il cantonne au repos ; il est mis à la disposition de la VIIe armée.

15 décembre. — L'É.-M. du régiment, la C. H. R. et le 1er bataillon sont embarqués en gare de Creveney pour Petit-Croix. L'É.-M. du régiment et la C. H. R. se rendent à Delle, le 1er bataillon à Suarce et Réchesy, à la disposition du chef de réseau de la voie de 0,60. Pas de changement pour le 2e bataillon qui reste à Saulx-de-Vesoul.

23 décembre. — Le 2e bataillon fait mouvement par chemin de fer et débarque à Héricourt. Il rejoint **Arcey** où il est employé à l'aménagement du terrain d'aviation.

Du 24 décembre au 9 janvier 1918. — Situation sans changement.

10 janvier. — Le régiment fait mouvement par chemin de fer. L'É.-M. du régiment et le 1er bataillon embarquent en gare de Morvillars ; le 2e bataillon en gare de Héricourt, à destination de Corcieux - Vanemont, où le débarquement a lieu le 11 au matin ; les diverses unités cantonnent à Corcieux, La Houssière, Neune, Vienville et Bellegoutte.

13 janvier. — Le régiment fait mouvement et va occuper les emplacements suivants :
É.-M. du régiment et C. H. R., à Entre-deux-Eaux ;
1er bataillon, à Saint-Léonard ;
2e bataillon, à Fraize et Plainfaing.

14 janvier. — Le 1er bataillon est mis à la disposition de la 166e D. I. (6e C. A.) et effectue dans la nuit la relève des éléments du 112e R. I. T. :
1re compagnie, aux tranchées de première ligne, région de la Cude, cote 856 (est de Wisembach).
3e compagnie, à Laveline ; C. M. : 3 sections en première ligne, cote 856. Une section à Laveline.
2e compagnie. Fournit les divers détachements et les travailleurs.
Le 2e bataillon est mis à la disposition de la 167e D. I. et relève les éléments du 112e R. I. T.
5e compagnie, Grand-Ordons ; 6e compagnie, Pré-Carré et Valentin.
7e compagnie, Tinfronce ; C. M. 2, à la disposition de la D. C. A.

Du 16 au 31 janvier. — Le régiment passe à la 43e division. Situation sans changement.

Du 1er au 10 février. — Situation sans changement. Les petits postes du Fuseau D, en première ligne, tenus par la 3e compagnie, sont bombardés le 4 février. Pertes : 2 tués et 4 blessés.
En exécution de la note de la VIIe armée, 9 officiers, 5 adjudants, 7 sergents, 2 caporaux et 83 soldats des classes 98 et plus jeunes quittent le 143e R. I. T. et sont dirigés sur la 25e compagnie du 6e B. C. P. à Épinal. Le corps reçoit du 56e R. I. T. 5 adjudants, 8 sergents, 21 caporaux et 80 soldats des classes 97 et plus anciennes. L'adjudant **BERGEROT**, le sergent-major **DESCOUZIS** et **MONETA**, le sergent **CAMY-SARTHY** et le caporal **SEGOT** sont décorés de la Médaille militaire.

Du 11 au 28 février. — Situation sans changement.

Du 1er au 31 mars. — Situation sans changement. Pertes : 5 blessés.

Du 1er au 10 avril. — Le 2e bataillon quitte ses emplacements ; il est rassemblé à Jussarupt et va ensuite cantonner à Granges. Il est mis à la disposition de la 43e D. I. Sans changement pour les autres unités.

14 avril. — Le 2e bataillon quitte Granges et embarque à Laveline-devant-Bruyères avec la 43e D. I.

Du 15 au 30 avril. — Situation sans changement.

Du 1er au 19 mai. — Situation sans changement.
La Médaille militaire avec attribution de la Croix de guerre avec palme est conférée au soldat **RANDAU-PETOT**, grièvement blessé le **4 février**.
Les lieutenants **BERDUCOU**, **BISSIÈRES** et **LAPLASSOTTE** sont promus capitaines pour prendre rang du 20 avril.
Le capitaine **MONTAUT** prend le commandement du 2e bataillon en remplacement du chef de bataillon **ROYRE**, évacué le 11 mai pour maladie.
Le sergent **BARRÈRE** est décoré de la Médaille militaire.

Du 20 au 23 mai. — L'É.-M. du régiment et le 1er bataillon sont relevés par trois escadrons et deux sections de mitrailleuses du 19e dragons ; ils sont dirigés sur La Chapelle où ils cantonnent.

23 mai. — Embarquement à la gare de Laveline-devant-Bruyère pour Arrouy (Oise), cantonnement à Feigneux (Oise).
Le 2e bataillon, qui exécute des travaux dans la forêt de Compiègne, est placé sous les ordres du lieutenant-colonel, tout en restant à la disposition de la 43e D. I.

27 mai. — En exécution de l'ordre général d'opérations n° 1170 du 27 mai 1918, l'É.-M. du régiment, la C. H. R. et le 1er bataillon embarquent en camions-autos et suivent le 21e C. A. Le 2e bataillon rejoint le régiment en cours de route. Les équipages suivent par voie de terre.
Le point de destination (région de Braine) étant occupé par l'ennemi, le lieutenant-colonel commandant le régiment reçoit, en cours de route, du 21e C. A., l'ordre n° 7 suivant : Les deux régiments territoriaux 143e et 144e et les deux compagnies du génie seront poussés en autos sur Cury-Housse, à 1.500 mètres du carrefour ouest où ils débarqueront.
Aussitôt après débarquement le 143e R. I. T. sera poussé d'urgence sur le front Mons-Notre-Dame

Ancestrami

inclus — Quincy exclu.

28 Mai à 3 h.5. — L'ordre suivant de la 43e D. I. parvient au chef de Corps. Dès leur arrivée au point de débarquement les 143e et 144e passent sous les ordres du général commandant la 43e D. I. Exécution immédiate de la mission fixée par l'ordre n° 7 du 21e C. A. en date du 27 mai 1918.
Le débarquement a lieu vers 4 heures. Dès sa descente d'autos le régiment s'engage aussitôt en première ligne et marche dans la direction de Mons-Notre-Dame. Le 2e bataillon, sous les ordres du capitaine **MONTAUT**, a pour mission d'occuper Mons-Notre-Dame jusqu'au premier chemin de terre à l'ouest de la voie ferrée ; le 1er bataillon, de la station jusqu'au carrefour est de Quincy, en liaison avec le 144e R. I. T. Ordre de marche : 2e et 1er bataillons, C. H. R.
Itinéraire : Maast-et-Violaine, Tannières. Les deux compagnies de réserve et la C. H. R. gagneront le bois à l'ouest de la voie ferrée vers Lhuys.
Le régiment progresse malgré le feu violent des mitrailleuses ennemies et atteint la ligne : La Tuilerie (en liaison avec le 144e) et le chemin allant vers Lhuys ; il reçoit l'ordre suivant : Dès que vous serez dépassé par les éléments du 1er B. C. P. et du 149e R. I., les deux régiments se regrouperont : le 144e à Mareuil-en-Dôle, à la disposition du 21e C. A., le 143e à Branges, mouvement exécuté à 12 heures.
Le régiment est chargé du ravitaillement du 1er B. C. P. et du 149e. Dès son arrivée à Branges, la reconnaissance du plateau est faite, et les emplacements des compagnies sont désignés en cas d'alerte. Le 2e bataillon reçoit l'ordre de se rendre à Loupeigne à l'est de Branges ; mouvement exécuté le 28 vers 15 heures.
Vers 19 heures Branges est vivement bombardé ; le 149e est obligé de se replier devant des forces évaluées à une division. L'alerte est donnée et le régiment monte sur le plateau et occupe les emplacements désignés : il reste en liaison avec le 149e R. I. Vers 23 heures, Branges est enlevé. Le 29 mai, vers 3 heures, le plateau est envahi : le 143e R. I. T., seul, défend le terrain pied à pied. Un centre de résistance est établi en avant du ravin à l'est de la cote 138 avec la C. M., les fusiliers mitrailleurs et la 3e compagnie. Des travaux de défense sont faits ; une batterie de 75 du 59e R. A. C. arrive en toute hâte et sauve la situation.
Le régiment se replie par échelons sur Rugny et occupe les tranchées en avant du village ; il était à peine installé lorsqu'il reçoit l'ordre de défendre la forêt d'Arcy-Sainte-Restitue. Le P. C. de la division est installé à Cramaille. Vers 15 heures, la lisière nord défendue par le 147e ayant été enlevée, le 1er bataillon se replie ; il est ramené par le chef de Corps ; les 2e, 3e compagnies et la C. M. se maintiennent à la lisière ; les munitions étant épuisées, une section de la C. M., commandée par le lieutenant **LABORDE-MAISONNAVE**, est envoyée vers la cote 200 pour protéger le repli ; les habiles dispositions prises par cet officier en assurent le succès. Les éléments du 143e R. I. T. sont dirigés vers la cote 120 (nord-ouest de Vallée).
Le 2e bataillon, commandé par le capitaine **MONTAUT** qui n'a plus à sa disposition que la 7e compagnie, commandée par le capitaine **BERDUCOU**, et la C. M., commandée par le lieutenant **LACAZE**, les 5e et 6e compagnies ayant été envoyées à Fère-en-Tardenois à la disposition de l'artillerie du 21e C. A., occupe le plateau nord de Loupeigne en liaison avec le 31e B. C. P. Ces éléments organisent immédiatement la position. De 5 à 7 heures, violent bombardement sur nos positions. A gauche de la voie ferrée les mitrailleuses ennemies prennent d'écharpe la 7e compagnie ; la 2e section protège efficacement la gauche de la compagnie. Sur le front principal de la première ligne, l'attaque de l'infanterie ennemie se déclenche. Un bataillon en masse, en colonne par quatre, précédé d'un rideau de mitrailleuses, s'avance sur la 1re section qui ouvre le feu immédiatement, appuyée par une section de mitrailleuses de la 2e C. M. ; une section de

mitrailleuses de cavalerie participe à la défense. La marche de l'ennemi est sérieusement ralentie, mais quelques instants après la droite se replie. La 1re section continue son feu, mais le nombre de ses blessés augmente. Le chef de section, voyant sa section isolée sur le point d'être atteinte par la vague d'assaut, donne l'ordre de repli qui s'effectue sous la protection d'une section de mitrailleuses. Les éléments du 31e B. C. P. agissent de même.
La résistance est poursuivie sur la position de soutien. La 4e section y recueille les éléments de la première ligne et ouvre le feu à son tour. La position est défendue jusqu'à la dernière extrémité, mais la vague de mitrailleuses qui s'avance rend la résistance impossible. Le repli s'exécute entre la station et le parc du château, seul passage libre. Les débris sont regroupés avec ceux des 1er et 31e B. C. P. et sont dirigés sur Fère-en-Tardenois ; ils défendent la ville au nord de la station, puis se replient sur Beuvardes, Bézu et Saint-Germain.
Les habiles dispositions prises par le capitaine **MONTAUT** et le courage du capitaine **BERDUCOU** qui, malgré deux blessures, est resté à la tête de sa compagnie, sont dignes d'éloges. La conduite des hommes et des mitrailleuses a été admirable. L'É.-M. du régiment et le 1er bataillon se portent sur Bussiares, Torcy, puis sur Marigny-en-Orxois ; mouvement approuvé par le général commandant la 43e D. I.
Le 2e bataillon, sur Grisolles, Bonnes, Bussiares, Marigny et Montreuil où il cantonne.

31 mai. — Le régiment reçoit l'ordre de défendre Marigny et d'occuper la croupe du village face à l'est. Mouvement exécuté vers 20 heures.
Le P. C. de la D. I. est installé à Lucy-le-Bocage.

1er juin. — Suivant l'ordre reçu de la 43e D. I., le 1er bataillon doit se porter immédiatement à Lucy-le-Bocage pour être mis à la disposition du commandant du secteur sud (P. C. Belleau). Ordre reçu au bivouac à 7 h.45, départ 8 h.30. Le bataillon va occuper le bois du Triangle et de Clairambault.
Le 2e bataillon rejoint à Marigny-sur-Orxois où il est placé en réserve. L'attaque allemande continue, les éléments restant à Marigny s'installent au bivouac sur le plateau de la ferme Paris et organisent la position.

2 juin. — L'attaque allemande est arrêtée par les troupes de la 43e division. Notre front s'est établi sur la ligne Le Thiolet, bois de Clairambault, du Triangle, Bouresches et bois de Belleau.
A 19 h.35, l'ordre suivant est envoyé au 2e bataillon : Lorsque les troupes américaines auront relevé, vous réunirez vos unités et reviendrez à Marigny à la disposition du général commandant la 43e D. I., mouvement exécuté dans la nuit. A 11 h.30, l'ordre suivant est envoyé au corps : 2 juin, 22 h.30, n° 1312-5/3 : Les éléments du 143e R. I. T. feront mouvement le 3 juin pour se rendre à Dhuisy où ils devront être arrivés pour 6 heures.
Du 28 mai au 2 juin le régiment n'a cessé de manœuvrer et de combattre. Les mitrailleurs ont, pendant cette période, constamment porté sur leur dos les mitrailleuses et les munitions, ne laissant entre les mains de l'ennemi que trois mitrailleuses qui avaient été brisées par le feu de l'artillerie. Chefs et soldats ont fait leur devoir avec courage et dévouement ainsi qu'en témoigne la brillante citation dont le régiment a été l'objet en date du 6 juin 1918 :

Archives Tramoy

Citation à l'ordre général n° 333 de la 43e division.

Le général **MICHEL** commandant la 43e D. I. cite à l'ordre de la division :

Le 143e régiment territorial d'infanterie.

« Sous le commandement du lieutenant-colonel COURTEILLES, débarqué en plein combat en tête des éléments du 21e C. A. et mis à la disposition de la 43e D. I. s'est engagé en première ligne dès le 28 mai. A contenu l'adversaire en lui faisant subir de lourdes pertes et n'a cessé, jusqu'au 2 juin, de manœuvrer et de combattre avec une ténacité et une énergie inlassables. »

Signé : **MICHEL**.

Le capitaine **BERDUCOU** est cité à l'ordre de la IVe armée ; les capitaines **MASQUELIN**, **LAPLASSOTTE**, le lieutenant **LABORDE-MAISONNAVE** et 10 soldats sont cités à l'ordre du 21e C. A.
4 sous-officiers et 15 soldats sont cités à l'ordre de la 43e D. I.
Pertes : 12 tués et 92 blessés, dont 3 officiers : MM. **BERDUCOU**, **VINCENT** et **HATTENBERGER** ; 17 disparus.

Du 3 au 10 juin. — Le régiment est mis à la disposition de la 167e D. I. pour l'exécution des travaux d'organisation du secteur dans la zone Prément - Marigny. Les éléments suivants s'installent au bivouac :
3e compagnie et C. M. 1, boqueteau au sud de Germigny.
1re et 2e compagnies, dans les bois à 1.200 mètres au nord de la Sablonnière.
7e et C. M. 2, à Germigny et Villers-le-Vaste (région de la Plâtrière).
Pertes : 3 tués et 13 blessés.

20 juin. — Le régiment est rassemblé à la ferme des Écoliers et enlevé en autos à 7 heures ; il débarque à Suippes à 23 heures et y cantonne.

21 juin. — Relève de divers détachements du 26e régiment territorial.
Stationnement du régiment :
É.-M. et C. H. R. : Camp O ; É.-M. du 1er bataillon : Suippes.
1re compagnie : Wacques est (employée à la voie de 60).
2e compagnie : Suippes (à la disposition du génie).
3e compagnie : Wacques- ouest (employée à la voie de 60).
C. M. 1 en ligne : bois des Tombes, Évian et Nantivet.
É.-M. du 2e bataillon, au camp Montpellier.
5e compagnie, au camp O, à la disposition du génie.
6e compagnie, maison forestière (voie de 60).
7e compagnie, aux services agricoles.
C. M. 2, en ligne, aux ouvrages Craonne et Vauclerc-Bretelle.

Du 22 au 30 juin. — Situation sans changement.

Du 1er au 16 juillet. — Continuation des travaux et préparations diverses en vue de l'attaque

allemande prochaine.
Le 16, à 0 h.2, l'attaque se déclenche. Violent bombardement dans toutes les directions. Divers éléments avancés sont obligés de se replier ; ils prennent les emplacements assignés. L'attaque est enrayée et repoussée. Le régiment conserve ses emplacements et continue les mêmes travaux.
Pertes : 2 tués, 6 blessés et 26 disparus.

Du 17 juillet au 4 août. — Le capitaine **CLAIREMBAULT** est nommé chevalier de la Légion d'honneur.
En exécution de la note 14340 du général commandant en chef en date du 12 juillet, les régiments territoriaux de réserve sont dissous le 4 août (minuit).
Il sera formé deux bataillons de pionniers où seront répartis les gradés et les hommes. Ces bataillons auront les affectations et dénominations suivantes :
1er bataillon de pionniers du 143e R. I. T., affecté à la 13e D. I.
2e bataillon de pionniers du 143e R. I. T., affecté à la 43e D. I.
Les deux compagnies de mitrailleuses du 143e R. I. T. et celles du 144e R. I. T. forment le 21e bataillon de mitrailleuses. Réserve de feux du 21e C. A. sous le commandement du capitaine **MONTAUT**, du 143e R. I. T.
Les 1er et 2e bataillons conservent les mêmes gradés.
Le lieutenant-colonel **COURTEILLES** est mis à la disposition du général commandant le 21e C. A.

TABLEAU des PERTES du RÉGIMENT au 4 AOUT 1918

Officiers : tués, 4 ; blessés, 22 ; disparu, 1.

Sous-officiers, caporaux et soldats			Totaux des pertes	
Tués	Blessés	Disparus	Officiers	Sous-officiers caporaux et soldats
220	1.184	56	27	1.460

Les 1er et 2e bataillons et le 21e bataillon de mitrailleuses ont suivi le 21e C. A. jusqu'à la démobilisation, assurant pendant l'offensive, du 26 septembre à l'armistice, le ravitaillement des troupes de première ligne et contribuant à l'organisation du terrain conquis.
Les bataillons de pionniers ont été l'objet des citations suivantes :

Citation à l'ordre de la division n° 447.

Le général **TABOUIS**, commandant la 13e division d'infanterie, cite à l'ordre de la division :

Le 1er bataillon de pionniers du 143e R. I. T.

« Sous le commandement du capitaine EYT, composé de vieux soldats ayant depuis le début de la guerre participé à toutes les opérations du 21e C. A. ; Prenant les tranchées en Artois en 1914 et 1915 ; suivant ce corps à Verdun, dans la Somme, au Chemin des Darnes, en Champagne, vient

encore, au cours de la poursuite du 6 au 11 novembre 1918, d'assurer la marche victorieuse des camarades de l'infanterie et de l'artillerie en rétablissant dans des conditions, parfois dangereuses, les communications malgré la longueur des marches, la rigueur des intempéries avec une infatigable abnégation. »

Signé : **TABOUIS**.

Le général **MICHEL**, commandant la 43e division d'infanterie, cite à l'ordre de la division :

Le 2e bataillon de pionniers du 143e territorial.

« Au cours des actions offensives du 26 au 5 octobre 1918 en Champagne et des attaques de la ligne Hunding devant Banogne, du 24 octobre au 1er novembre, s'est dépensé avec le plus absolu dévouement et un complet mépris du danger pour assurer le ravitaillement en vivres et en munitions des unités de la D. I. engagées et les services spéciaux qui lui étaient confiés : poussant des détachements jusqu'à proximité immédiate des premières lignes, sous les feux d'artillerie et de mousqueterie les plus intenses. »

Signé : **MICHEL**.

Pertes pour les deux bataillons : 5 tués, dont le lieutenant **LESCARBOURA**, et 21 blessés.
Les capitaines **EYT**, **MONTAUT** et **NIDELET** ont été nommés chevaliers de la Légion d'honneur.

*
* *

Le 143e régiment d'infanterie territoriale a fait ses premières armes aux environs de La Bassée ; il a combattu à Annequin, à Vermelles, à Notre-Dame-de-Lorette où, pendant une année, avec de la boue jusqu'à mi-corps, il a contribué, non sans se distinguer, à contenir l'ennemi et à le repousser au delà de Carency et de Souchez. On le retrouve à Verdun où ses héroïques soldats se couvrent de gloire, puis en Champagne, sur la Somme, sur l'Aisne, au Chemin des Dames, en Alsace, dans les Vosges. Ses services le classent parmi les meilleurs jusqu'au jour où, devant l'offensive brutale de l'ennemi de mai 1918, il se dépense sans compter et contribue pour une large part à enrayer la progression vers la Marne.
La valeur du régiment est attestée par de nombreux témoignages où sont saisies sur le vif ses qualités maîtresses : l'initiative, le sang-froid, le courage.
En dehors des très nombreuses citations individuelles, des croix de la Légion d'honneur et des Médailles militaires qui sanctionnent les nombreuses prouesses des braves territoriaux du 143e, cinq citations collectives témoignent de la valeur de cette troupe d'élite.
A présent que notre victoire rayonne resplendissante sur notre immortel pays, songeons à ceux qui ne sont pas revenus, à ceux dont le passage glorieux sur une terre si éloignée de leur clocher reste marqué d'une petite croix de bois. ***Ceux-là nous ne les oublierons pas***. Nous leur garderons toujours notre plus pieux souvenir.

Archives familiales

ÉTAT NOMINATIF DES MILITAIRES TUÉS

DURANT LA GUERRE 1914 – 1918

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
AUBUCHOU (Vincent)	2e classe	**24 octobre 1914**
ABIGNON (Jean)	—	**3 mars 1915**
AUTIÉ (Pierre-Joseph-Jules)	Caporal	**15 novembre 1914**
ARRÉPAUX (Vital-Jean-Marie)	Sergent	**9 mai 1915**
AMBIELLE-ESTRIBOU (Émile-Raymond)	2e classe	**14 mai 1915**
ANDRIGNETTE (Jean-Baptiste)	—	**18 juin 1915**
ARQUÉ (Jean-Théodore)	—	**29 juin 1915**
AREN (Jean)	—	**3 février 1916**
ACIN (Jean-Marcellin)	—	**18 février 1916**
AUMAILLEY (Jean)	—	**9 mars 1916**
AUBERT (Philippe-Auguste)	—	**1er avril 1916**
ASTRAUDO (Michel)	—	**12 octobre 1916**
ARTIGUES (Adolphe-Léon)	—	**13 novembre 1916**
ARRÉMON (Martin)	—	**24 novembre 1916**
AJOUX (Joseph)	Caporal	**12 mars 1918**
ALBIN (Pierre)	Sergent	**30 septembre 1918**
ARRÉCOT (Émile-Joseph)	2e classe	**13 octobre 1918**
BIDAU (Jean)	—	**8 janvier 1915**
BÉGARIE-BARBÉ (Jean)	1re classe	**21 octobre 1914**
BOULESTEIX (Léonard)	2e classe	**2 mars 1915**
BARRÈRE-CLERQ (Pierre)	—	**3 mars 1915**
BONNASSIOLLE (Jean)	—	**3 mars 1915**
BERNET (Marcel)	Caporal	**31 janvier 1915**
BARADAT (Jean-Adrien)	2e classe	**4 février 1915**
BILLARD (Louis-Arthur)	—	**3 mars 1915**
BERNET (Louis)	—	**3 novembre 1914**
BERGASSAT (Simon)	Tambour	**9 mai 1915**
BALAS (Louis)	2e classe	**10 mai 1915**
BILLOT (Jean-Maurice)	—	**7 mars 1915**
BROUCAS (Jean)	—	**10 mai 1915**
BERSARS (Pierre)	—	**21 mai 1915**
BERGERET (Jean)	—	**4 mai 1915**
BROUQUISSE (Jean)	1re classe	**18 juin 1915**
BERNADET (Pierre)	2e classe	**3 juin 1915**
BERGÉ-DESSUS (Lucien)	—	**14 juillet 1915**
BÉARD (Guillaume-Adrien)	—	**2 mars 1915**
BUSQUET (Pierre)	—	**30 juin 1915**

Ancestrama

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
BARROT (Bernard)	2e classe	**25 août 1915**
BARLET (Al.)	—	**26 septembre 1915**
BORBES (Joseph)	—	**16 novembre 1915**
BONNELUCQ (Bernard)	1re classe	**30 décembre 1915**
BARRANGOU-MOULIÉ (Jean-Baptiste)	2e classe	**12 janvier 1916**
BRASQUET (Pierre)	—	**26 janvier 1916**
BÉNÉBIG (Jean-Pierre)	—	**1er avril 1916**
BOURDET (Joseph)	—	**27 mars 1916**
BEIGBÉDER (Pierre)	1re classe	**21 mai 1916**
BONZOM (Charles)	2e classe	**6 août 1916**
BERGÉ (Jean)	—	**23 novembre 1914**
BAROUQUET (Julien)	—	**30 septembre 1916**
BELLEHIGUE (Jérôme)	—	**27 octobre 1916**
BROUCARET (François-Robert-Constant)	—	**9 novembre 1916**
BORDENAVE-CAUBARRUS (P.)	—	**30 novembre 1916**
BAUDORRE-PICAPÉ (Jean)	—	**24 novembre 1916**
BOUSQUET (Jean-Baptiste)	1re classe	**2 mai 1917**
BARRÈRE-FLIGT (Jean-Jules)	2e classe	**15 août 1917**
BÉGUERIE (Jean-Louis)	—	**20 septembre 1917**
BAJON (Jean-Marie)	—	**31 octobre 1917**
BOUPAS (Joseph)	Sergent	**4 février 1918**
BESSON (Abel)	Caporal	**5 juin 1918**
BOUFFON (Jean-Marie-Jean-Baptiste)	2e classe	**22 septembre 1918**
BORDENAVE (Henri)	—	**8 octobre 1918**
BERGEROT (Pierre)	—	**19 avril 1919**
BORDENAVE (Jean-Baptiste)	—	**22 octobre 1915**
COSSIN (Jules-Émile-Auguste)	Sous-lieutenant	**13 octobre 1914**
CARNET (Pierre)	2e classe	**9 mai 1915**
CAPDESSUS (Orient)	—	**1er janvier 1915**
CANERIE (Victor-Jean)	—	**7 janvier 1915**
CONTOU (Pierre)	—	**11 janvier 1915**
CRASPAY (Laurent)	Caporal	**2 février 1915**
CAZAUX (Joseph)	2e classe	**26 janvier 1915**
CAMET-LASSALLE (Jacques-Émile)	—	**3 mars 1915**
CÉLESTIN (Alexandre)	—	**25 janvier 1917**
CLAVERIE-CAZASSUS (Célestin-Casimir)	Sergent	**10 avril 1915**
CASSAN (Germain)	2e classe	**22 avril 1915**
CAPDEVIELLE (Jean)	—	**4 mai 1915**
CAILLABET (Jean-Pierre)	—	**11 mai 1915**
CASTÈROU (Jean-Baptiste)	—	**18 avril 1915**
CABANIUS-MATRAMAN (B.)	—	**8 mai 1915**
CLERCQ (Félix-Dominique)	—	**25 mars 1915**
CACHAU (Jacques)	Caporal	**26 juin 1915**
CAZAUBON (Mathieu) *dit* **LASSALE**	2e classe	**26 juin 1915**

ancestrama

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
CAZAUX-ESTRADE (Pierre)	2e classe	**26 septembre 1915**
CASEMAYOU (Jean)	—	**26 septembre 1915**
CAMI (Jacques)	—	**26 septembre 1915**
CASAUCAU (Pierre-Étienne-André)	1re classe	**5 octobre 1915**
CROHARÉ-CAMLONG (Jean)	Caporal	**4 octobre 1915**
CAZENAVE (Jean-Paul-Jules)	—	**5 octobre 1915**
CANTOU (Jean-Baptiste)	2e classe	**16 octobre 1915**
COURDÉ-BARBE (Jean)	—	**19 octobre 1915**
CARRASSOUNNET (François)	—	**15 septembre 1914**
COURBET (Jean-Joseph)	—	**30 décembre 1915**
CLOS (Jean-Auguste)	—	**30 décembre 1915**
CARRÈRE (Denis)	Caporal	**7 mars 1916**
COUTANCEAU (Jean)	2e classe	**11 mars 1916**
CLERC (Joseph)	—	**10 mars 1916**
COR (Charles)	—	**28 mars 1916**
CANDESSUS (Jean)	—	**15 septembre 1916**
COMAT (Adrien-Edmond)	—	**15 septembre 1916**
CAZALET (Romain)	—	**21 septembre 1916**
CUYEU (Jean)	—	**21 septembre 1916**
CAZEAUX (Jean-Pierre)	—	**30 septembre 1916**
COULOUMY (Pierre-Emmanuel)	Sergent	**12 octobre 1916**
CAPDESSUS (Bernard)	2e classe	**12 octobre 1916**
CASTAGNÉ (Émile-Jean-Baptiste)	—	**20 octobre 1916**
CAZALET (Isidore-Léon)	—	**30 octobre 1916**
CURTI (Charles)	—	**26 octobre 1916**
CHANQUET (Jean)	—	**3 novembre 1916**
CAZANAVE (Joseph)	—	**26 octobre 1916**
CHARNAVEL (François-Lazare)	Caporal	**22 novembre 1916**
COURRÈGES (Jean)	2e classe	**24 novembre 1916**
CAPDEVIELLE (Jean-Baptiste)	—	**30 janvier 1917**
COSTES (Jacques)	—	**22 septembre 1917**
CASSOU (Zéphirin)	—	**16 octobre 1918**
CASAMAYOURET (Jean-François)	—	**1er novembre 1918**
CABÉ (Jean)	1re classe	**25 octobre 1918**
CAPDEVIELLE (Pierre)	2e classe	**13 octobre 1918**
CAZEAUX (Jean)	—	**9 décembre 1918**
CANDALOT (André) *dit* **CASAURANG**	—	**22 décembre 1918**
DESBLANCS-FOURRAT (Pierre)	—	**20 octobre 1914**
DUPOUY (Pierre)	Clairon	**5 mai 1915**
DABADIE-DOAT (Jean-Marie)	2e classe	**5 janvier 1915**
DAUBAGNA (Pierre-Joseph)	—	**30 janvier 1915**
DUPLEIX (Pierre)	—	**1er février 1915**
DEBÈZE-PÉRÉ (Pierre)	—	**2 février 1915**
DUFOURCQ (Jean)	—	**3 mars 1915**

Ancestram

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
DUFOURCQ (Pierre)	2e classe	**3 mars 1915**
DARGET (Vincent)	—	**3 mars 1915**
DUPUY (Bernard)	—	**2 mai 1915**
DESTANDAU (Émile-Pierre-Jules)	—	**11 mai 1915**
DUVERGER (Bernard)	—	**9 mai 1915**
DENISON (Henri-Camille)	—	**9 mai 1915**
DALÉAS (Jean)	—	**4 octobre 1915**
DAUBIN (Pierre)	—	**30 décembre 1915**
DABANCENS (Pierre)	Caporal	**13 janvier 1916**
DUTIL (Jean-Baptiste-F.-M.)	2e classe	**26 janvier 1916**
DEMICHELIS (Sylvestre)	—	**26 janvier 1916**
DOUSTE (Ernest)	—	**4 février 1916**
DUFAU (Jean)	—	**1er avril 1916**
DESCAMPS (Jean-Louis)	—	**10 juin 1916**
DEHÉS (Georges)	—	**23 juillet 1916**
DUHALDE (Martin)	—	**9 août 1916**
DUPLEIX (Pierre)	—	**20 octobre 1916**
DUCOURNAU (Bertrand dit Rémy)	—	**24 novembre 1916**
DAVER (André-Joseph)	Caporal	**24 septembre 1917**
DELORME (Claude)	2e classe	**2 juin 1918**
DUPONT (Victor-Marie-Joseph)	—	**1er novembre 1918**
DESANGLES (Louis)	—	**1er octobre 1918**
ESMILAIRE (Louis-J.)	—	**20 décembre 1914**
ETCHETTO (Grégoire)	—	**2 septembre 1915**
FUMAT (Pierre)	1re classe	**15 novembre 1914**
FUMAT (Jacques)	2e classe	**25/26 janvier 1915**
FERROUILLAT (Lucien-Victor)	—	**21 octobre 1915**
FOIS (Jean-Louis)	—	**17 octobre 1915**
FOURNOU (Germain-H.-E.)	—	**26 janvier 1916**
FALLUDI-TALL	—	**29 octobre 1917**
FAUTOUS (Jean)	—	**3 décembre 1917**
FOURCADE-CHOURRY	—	**10 décembre 1918**
GACHERIEU (Jean-Pierre)	—	**8 janvier 1915**
GRANGÉ-CABANE (Pierre)	—	**18 mai 1915**
GARBAY (Pierre)	—	**16 juillet 1915**
GACHERIEU (Marc)	1re classe	**5 avril 1916**
GUILHAMELOU (Hippolyte)	2e classe	**11 octobre 1916**
GOURGUILLOU (Marc)	—	**8 octobre 1916**
GRELLETY (Jean)	—	**19 avril 1917**
GARRAPIT (Léon)	—	**30 septembre 1917**
GIREL (J.-M.-Auguste)	—	**29 mai 1918**
GOURIOU (François-Marie)	—	**30 mai 1918**
GRANDMAIRE (Auguste)	—	**1er novembre 1918**
GABANA (Henri)	—	**8 janvier 1919**

Ancestrama

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
HOURCADE (Jean)	2e classe	**10 novembre 1914**
HOURDEBAIGT (Jean)	—	**21 octobre 1914**
HOURDEBAIGT (Jean)	—	**7 mars 1915**
HABAS (Jean-Paulin)	—	**3 mars 1915**
HOURCASTAGNÉ (Jean)	—	**10 mars 1915**
HOURAT (Jean-Paul)	Caporal	**13 mai 1915**
HOURTOLOU (Pierre-Paul)	2e classe	**3 juin 1915**
HOUCHOU-BIGNALET (Jean-Marie)	—	**17 juillet 1915**
HOURDEBAIGT (Jean)	—	**1er juillet 1915**
HAURE (Martin)	—	**20 octobre 1915**
HÔO (François)	—	**23 octobre 1915**
HOURQUEBIE (Jean)	Sergent	**1er janvier 1916**
HUSSON (F.-Alfred)	Sergent-major	**15 mars 1916**
HURABIELLE *dit* **CADET** (Jean)	2e classe	**22 octobre 1916**
HATOIG (Augustin)	—	**30 septembre 1918**
IBANEZ (Michel)	—	**14 février 1915**
JOUANCHICOT (François)	Caporal	**15 juillet 1915**
JOUANCHIN (Jean)	2e classe	**5 octobre 1915**
JOUANLANNE (François)	—	**26 novembre 1914**
JACK	—	**24 avril 1917**
LAGOUARRE (Jean-Baptiste)	—	**2 mars 1915**
LACOSTE (Jean-Paulin)	—	**20 octobre 1914**
LAHET (Pierre)	—	**17 octobre 1914**
LAFFITTE (Charles)	—	**11 décembre 1914**
LAMARQUE (Pierre)	—	**8 septembre 1914**
LAGUNA (Joachin)	—	**17 octobre 1914**
LAPRADE (Pierre	—	**17 octobre 1914**
LACAMOIRE (Paul-Jean)	—	**17 octobre 1914**
LARROQUE (Jean)	—	**10 novembre 1914**
LAPADU SEPT-PARENTS (Pierre)	1re classe	**21 octobre 1914**
LAMOURET (Vincent-Eugène)	2e classe	**7 juin 1915**
LACLAU (David)	—	**5 novembre 1914**
LABISTE (Pierre-Séverin)	—	**18 novembre 1914**
LASSERRE (Romain-Abel)	Clairon	**14 janvier 1915**
LARRIBAU (Jean)	2e classe	**19 janvier 1915**
LOM (Jean)	—	**28 janvier 1915**
LE PIN (Louis-Charles-Léon)	Sergent	**26 janvier 1915**
LACLÈDE (Simon)	2e classe	**26 janvier 1915**
LANUSSE (Félix)	—	**31 janvier 1915**
LARRAUS (St.-Jean)	Sergent	**7 février 1915**
LAOUILHÉ (Jean)	2e classe	**3 mars 1915**
LENDRE (Jean-Baptiste)	—	**11 avril 1915**
LAHONTA (Jean)	Clairon	**7 avril 1915**
LASCABES (Jean)	2e classe	**17 avril 1915**

Ancestrama

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
LABISTE (Jean)	2e classe	**30 avril 1915**
LAMUDE (Clément)	—	**12 mai 1915**
LASPLACES (Jean)	—	**26 mars 1915**
LAVIGNOTTE (Pierre)	—	**20 août 1914**
LARREGAIN (Henri-François)	—	**16 février 1915**
LAUILHÉ (Jeanti)	—	**20 octobre 1914**
LACOSTE (Louis)	—	**30 mars 1915**
LAHAILLE (Jean-Jérôme)	—	**10 avril 1915**
LAMARQUETTE (Pierre)	—	**19 février 1915**
LABARÈRE (Alexis)	—	**27 mars 1915**
LASSÈGUES (Pierre)	—	**14 mai 1915**
LASSUS (Laurent)	Caporal	**20 mai 1915**
LARROUQUIS (Pierre)	2e classe	**21 janvier 1915**
LALANNE (David-Pierre)	—	**25 mai 1915**
LECAS (Nicolas-Joseph)	—	**17 juin 1915**
LAHONDÈRE (Jean)	—	**21 juin 1915**
LASTÉCOUÈRES	—	**26 juin 1915**
LARROZE (Pierre-Ernest)	—	**23 juin 1915**
LACROUTS (Jean)	1re classe	**25 juin 1915**
LANTERNIER (Joseph)	2e classe	**14 juillet 1915**
LAFOURCADE (P.-Firmin)	1re classe	**6 juillet 1915**
LOSTE (Pierre-Eugène)	2e classe	**2 août 1915**
LAHAILLE (Luc)	1re classe	**10 janvier 1915**
LATAPIE (Jean)	2e classe	**24 septembre 1915**
LANNUX (Bertrand)	—	**3 octobre 1915**
LARRIEU (Jean)	—	**9 novembre 1914**
LABANSAT-CLAVERIE (Ath.)	—	**26 septembre 1915**
LABOUBÉE (Arnaud)	—	**12 octobre 1915**
LABATUT (Joseph)	Sergent	**31 décembre 1915**
LAVIGNE (Yves-Albert)	2e classe	**17 janvier 1916**
LAREU (Jean-Pierre)	—	**13 octobre 1914**
LAGOUARDAT-MASSIROLLES (Pierre)	—	**20 février 1916**
LAPOUDGE (Lucien-Jean)	—	**7 mars 1916**
LACLAU (Jean-Pierre)	—	**7 mars 1916**
LACRAMPE (Émile)	—	**7 mars 1916**
LABAN (Jean-Pierre)	—	**12 mars 1916**
LABARRÈRE (Raphaël-Victor)	—	**17 mars 1916**
LABARRÈRE (Jacques-François)	—	**1er avril 1916**
LACOSTE (Jean)	—	**1er avril 1916**
LALANNE (Jean)	—	**13 avril 1916**
LACLAU-PITO (Jacques)	1re classe	**28 mai 1916**
LABARRÈRE (Jean-Paul)	2e classe	**15 mai 1916**
LUSCHI (Léopold)	—	**16 septembre 1916**
LACAMPAGNE (Pierre)	—	**3 octobre 1916**

Ancestrama

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
LARTIGAU (Jean-Baptiste)	Sergent	**12 octobre 1916**
LABERDESQUE-CANDEBAIG (Jean)	2e classe	**12 octobre 116**
LACROUTS-GUIRE (Jean)	—	**26 octobre 1916**
LOUSTAU-JOULIEU (Jean-Baptiste)	1re classe	**31 octobre 1916**
LABORDE (Félix-Raymond)	Sergent	**4 novembre 1916**
LAFARGUE (Pierre-Simon-Sylvain)	2e classe	**30 novembre 1916**
LUBEIGT (Jean)	—	**24 novembre 1916**
LALANNE (Joseph)	—	**1er mars 1916**
LAFENÊTRE (Jean)	—	**28 février 1917**
LESPY-LABAYLETTE (Martin)	—	**1er mars 1917**
LAY (St.-Jean)	—	**1er juin 1917**
LESCARBOURA (Arnaud)	Lieutenant	**1er novembre 1918**
LAFARGUE (Jean-Marie)	2e classe	**10 mai 1915**
LARTIGUE (Jean-Alexandre)	—	**17 octobre 1914**
MOULADE (Gabriel)	—	**30 septembre 1914**
MOUSQUES (J.-B.)	—	**23 octobre 1914**
MESPLÉS (Pierre-Joseph-Adrien)	—	**23 novembre 1914**
MILHOU (Pierre-Victor)	1re classe	**12 février 1915**
MORIETTE (Edmond-Henri)	2e classe	**30 sept.-2 oct. 1914**
MARS (Ed.)	—	**30 avril 1915**
MONTAGUT (Jean)	—	**27 mars 1915**
MATRAT (Camille)	—	**12 mars 1915**
MORLAAS (Résolut-Pierre)	—	**22 juin 1915**
MANGOU (Abel-Frédéric)	Lieutenant	**6 septembre 1915**
MATOULE (Jean)	2e classe	**12 octobre 1915**
MOURAILLE (André)	—	**10 juin 1916**
MATRACY (Paul-Marcel)	—	**26 janvier 1916**
MAYÉRAU (Jean-Pierre)	—	**7 mars 1916**
MONTAGUT (Jean)	—	**7 mars 1916**
MORLANNE (Félix)	—	**29 février 1916**
MAUBARTHE (Édouard)	—	**3 avril 1916**
MIQUELIS (Thomas-Fr.)	—	**31 mars 1916**
MIRANDE (Jean-Baptiste)	—	**31 mars 1916**
MONGE (Pierre)	—	**20 mars 1916**
MARCHANAY-MIQUÉOU (Jean-Baptiste)	—	**6 avril 1916**
MIRAMON (Jean-Baptiste)	1re classe	**11 avril 1916**
MIOU (Jean)	Sergent	**18 octobre 1917**
MARCIANAY (J.-Marie)	2e classe	**4 février 1918**
MOURET (Jean-Ulysse)	—	**17 septembre 1918**
MONNERON (Ferdinand-Marius)	—	**30 septembre 1918**
MORLAAS (Jean-Baptiste)	—	**1er octobre 1918**
NOUGUÉ-LAFORE (Philippe)	1re classe	**3 mars 1915**
NABONNE (Jean)	2e classe	**9 juillet 1915**
NAULÉ (Romain)	—	**30 décembre 1915**

Mémoire des hommes

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
NICOLAU (François)	2e classe	**17 octobre 1916**
NARP-LALANNE (Jean-Baptiste)	—	**22 octobre 1916**
NABARROT-LASSERRETTE (P.)	—	**24 novembre 1916**
OGIER (Pierre)	—	**6 juillet 1917**
PUCHEU (Jules)	Caporal	**14 septembre 1914**
PEYRÉ-SUZAMICQ (Jean-Paul)	2e classe	**6 décembre 1914**
PEYRÉ (Jean-Baptiste)	—	**3 mars 1915**
PRATDESSUS (André)	—	**11 avril 1915**
PORCHE (Jean)	—	**21 octobre 1914**
POURAILLY (Jean-Baptiste)	—	**10 mars 1915**
PARIES (Jean)	—	**2 janvier 1915**
PRÉTOU (Jean-Pierre)	—	**16 mai 1915**
PEYROU (Pierre-Eugène)	—	**24 mai 1915**
POUDEREAU-SANSOT (Jean)	—	**1er juin 1915**
PEYROT (Min.-H.)	—	**7 mars 1915**
PIFFAUT (Louis)	—	**24 mai 1915**
PFALTZGRAFF (Charles)	—	**16 juillet 1915**
PEYRELASSE (Jean-Pierre)	—	**11 juillet 1915**
PHILIPPE (Jean-Baptiste)	—	**5 août 1915**
PÉCASTAING (Jean)	—	**14 août 1915**
PUCHEU-FRANCE (Jean)	—	**8 juin 1915**
PÉPUJOL (Cyprien)	—	**26 septembre 1915**
PLACETTE (Jean)	—	**3 octobre 1915**
PONTACQ (Jean-Pierre)	—	**26 décembre 1915**
POURRUT (Jean)	—	**1er février 1916**
PASCOU-PRALÉ (Jean)	—	**12 février 1916**
PUCHEU (Bernard-Sylvain)	Sergent-fourrier	**23 mars 1916**
PUCHEU (Jean-Léon-Chrysostome)	1re classe	**29 mars 1916**
PALISSE (Jean-Marcel)	2e classe	**12 avril 1916**
POURTUCHAA (Jacques)	—	**10 mai 1916**
PERROTIN (Arnaud)	—	**3 mai 1916**
POUGUET-ESTRATTE (Jean)	—	**15 septembre 1916**
PAILLASSOUS (Jean-Pierre)	—	**12 octobre 1916**
PAGÈS (Salvat)	—	**9 novembre 1917**
PEYROU (Cyprien)	—	**22 septembre 1917**
PERRIÈRE (Antoine)	—	**2 octobre 1917**
POMMÉ (Pierre)	—	**11 février 1918**
POUZACQ (Théodore-Arnaud)	—	**9 octobre 1918**
PELLÉ (Antoine)	—	**25 octobre 1918**
RÉGIS (Adrien)	—	**3 mars 1915**
ROY (Jean)	—	**14 mars 1915**
RIEUPEYROUS (Joseph)	—	**6 avril 1915**
REVEL (Jean-Louis-Léon)	—	**21 avril 1915**
ROUGÉ (Pierre-Ferdinand)	—	**9 juillet 1915**

Ancestrama

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
ROBIN (Georges)	Caporal	**27 juin 1915**
ROUTIS (Jean)	2e classe	**5 octobre 1915**
ROUMENTÉ (Jean)	—	**1er juin 1916**
REY (Pierre)	—	**12 septembre 1916**
RASSE (Bernard-Louis)	—	**21 septembre 1916**
ROUGIÉ (Louis)	Caporal-fourrier	**14 janvier 1916**
REDOUBLÉ (Pierre-Marie-François)	Soldat	**30 septembre 1918**
ROUX (Jean)	—	**30 septembre 1918**
RIVEL (Jean-Joseph)	2e classe	**25 octobre 1917**
SOUVIRAA (Pierre)	1re classe	**21 décembre 1914**
SAÜT (Pierre)	2e classe	**20 janvier 1915**
SAUVETERRE (Jean-Jacques)	—	**23 janvier 1915**
SARTHOU (Jacques)	—	**15 février 1915**
SOUQUEDAUCH (Joseph)	—	**10 mai 1915**
SETZES (Paul)	—	**10 mai 1915**
SENSAT (Jean-Marcellin)	—	**10 mai 1915**
SAINT-JEAN (Alfred)	—	**28 janvier 1915**
SUCRA (Pierre)	—	**17 février 1915**
SARSIAT (Jean)	—	**20 mai 1915**
SARTHOU (Jean-Pierre)	—	**25 décembre 1914**
SESQUÈS (Jean-Raymond)	—	**14 juillet 1915**
SARTHOU (Victor)	1re classe	**13 janvier 1915**
SOURTHEZ (Simon)	Caporal	**20 juillet 1915**
SAINT-MACARY (Jean)	Tambour	**19 octobre 1915**
STAPLES (Georges-Edmond)	2e classe	**22 mai 1916**
SARRAT (Jean-Pierre)	—	**12 octobre 1916**
SOURBADÈRE (Julien-Jean-Baptiste)	—	**2 décembre 1916**
SOUMOULOU (Jacques)	—	**9 septembre 1917**
SALABERT (Jean-Pierre)	—	**2 décembre 1917**
SOUBEILLE (Henri)	—	**15 juillet 1918**
SARTHOU (Raymond)	Sous-lieutenant	**6 juillet 1918**
SAIVIN (Julien-Jean)	2e classe	**5 novembre 1918**
TERRENÈGRE (Jean-Jules)	Caporal	**10 août 1914**
TAUX (Marc)	2e classe	**6 décembre 1914**
TOURNAMIRE (Jean)	—	**4 février 1915**
TAUZIOLES (Jean-Pierre)	—	**3 mars 1915**
TROYES (Janvier-Victor)	—	**10 mai 1915**
TRÉGINÉ (Louis-Xavier-Fortuné)	Caporal	**15 mai 1915**
TURON (Jean-Caliste)	2e classe	**9 août 1915**
TILHET (Maurice-Frédéric)	—	**30 août 1915**
TISNERAT-LARROUYAT (Joseph)	—	**30 décembre 1915**
TOULET (Jean)	—	**2 février 1916**
TEULÉ (Pierre)	S. auxiliaire	**31 janvier 1916**
TEXIER (Jean)	2e classe	**26 janvier 1916**

Ancestrama

Noms et Prénoms	Grade	Date du décès
TOBY (Alexandre)	2e classe	**23 mai 1916**
TAUZIN-PETIT (Louis)	—	**3 novembre 1916**
TRAVÈS (Jean-Marcel)	—	**7 novembre 1916**
TOSELLI (Jean)	Caporal	**3 janvier 1917**
TEINDAS (Jean-Maurice-Gaston)	2e classe	
URIETTA (Thomas)	—	**4 octobre 1915**
VINCENT (André)	—	**3 novembre 1914**
VIDAUD du **DOGNON** de **POMERAIT**	Capitaine	**17 octobre 1914**
VENRIÉS (Daniel)	2e classe	**11 février 1918**
VEYRAT-CHARVILLON (Claude-Aurèle)	—	**2 octobre 1918**
VIDEAU (Auguste)	—	**30 septembre 1918**

Ancestramil